

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

Traitement des erreurs orales dans l'apprentissage du FLE
le cas des étudiants en Master 1
du département de Français de l'université d'El-Oued

Réalisé par:

DACHRI Louiza
FETHIZA ALI Samira

Supervisé par:

Dr. MILOUDI Mounir

Présenté et soutenu le

.....

_____ Devant le jury composé de : _____

- M. LAMAMRI Larbi, Maître de conférences, Université d'El-Oued, Président
- Mme MADANI Mebarka, Maître de conférences, Université d'El-Oued, Examineur
- Dr MILOUDI Mounir, Associé, Université d'El-Oued, Rapporteur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

*Nous adressons nos sincères remerciements et notre reconnaissance à notre directeur de recherche **Dr MILOUDI Mounir**, pour réaliser ce mémoire et pour tous les conseils et précieuses informations qu'il nous a données et qui ont contribué à enrichir le sujet de notre étude dans ses différents aspects, sans oublier qu'il nous a accueillis dans ses classes lors de la partie pratique.*

Nous remercions également

Tous les enseignants du département de français de l'Université Echahid Hamma Lakhdar pour leurs efforts durant notre parcours universitaire de licence et de Master

Nos remerciements vont également aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en participant à cette soutenance.

Finalement nos sincères remerciements à nos collègues.

Et tous ceux qui nous ont aidés.

DACHRI Louiza et FETHIZA ALI Samira

Dédicace

En mon nom, DACHRI Louiza

Je dédie ce travail à

Ma mère, mon père

Ma sœur, mes frères

À mon fils Rachad DARGHOUME.

À toute la famille DACHRI

À toute la famille BESSAI

À tous mes amis...

À tous mes collègues...

À tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin pour faire de ce travail une réussite.

DACHRI Louiza

Dédicace

En mon nom, FETHIZA ALI Samira

Je dédie ce travail à

Ma mère, mon père

Mes frères

À toute la famille FETHIZA-ALI

À toute la famille BEN MOUSSA

À tous mes amis...

À tous mes collègues...

À tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin pour faire de ce travail une réussite.

FETHIZA ALI Samira

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre de didactique de FLE et plus précisément, il coule dans le champ de la didactique de l'oral, sous cet intitulé « *Traitement des erreurs orales dans l'apprentissage du FLE Le cas des étudiants en Master 1 du département de Français de l'université d'El-Oued* » Notre sujet porte sur les erreurs orales et s'articule autour de la possibilité de faire de l'erreur un moyen d'apprentissage à travers le rôle que joue l'enseignant, pour corriger et traiter les erreurs de son public de manière efficace.

L'objectif de ce mémoire est de valoriser les méthodes les plus efficaces, en termes de correction et de traitement des erreurs orales et de leur application au sein de la classe de FLE. Pour bien mener cette étude et pour répondre à notre problématique « Comment et dans quelle mesure l'enseignant traite les erreurs qui émanent de l'oral dans la classe de 1ère année master ? » nous avons opté pour deux outils d'investigation scientifiques, à savoir l'enquête par questionnaire et l'observation en situation.

Mots-clés

Erreur – oral – traitement – analyse – méthode.

Summary

This research work is part of the didactic framework of FLE and more precisely, it flows in the field of the didactics of the oral, under this title « *Treatment of oral errors in the learning of FLE The case of the students in Master 1 of the department of French of the university of El-Oued* » Our subject relates to the oral errors and is articulated around the possibility of making of the error a means of learning through the role that the teacher plays, to correct and treat the errors of its public in an effective way.

The objective of this dissertation is to highlight the most effective methods in terms of correcting and treating oral errors and their application in the FLE classroom. In order to carry out this study and to answer our question « How and to what extent does the teacher deal with oral errors in the first year master's class », we opted for two scientific investigation tools, namely the questionnaire survey and situational observation.

Key words:

Error - oral - treatment - analysis - method.

TABLE DES MATIÈRES

« Parler "d'erreurs" ou "d'inadéquations" pour caractériser les entorses au système ou à l'usage permet d'aborder la "faute" de façon plus neutre »

Robert Galisson et Daniel Coste

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Dédicace 1	3
Dédicace 2	4
Résumé.....	5
TABLE DES MATIÈRES.....	6
INTRODUCTION.....	11

Chapitre I

Vers un nouveau statut de l'erreur dans la classe de FLE

1. La notion d'erreur.....	17
2. Erreur et faute	18
3.Statut de l'erreur.....	19
3.1. Le modèle de transmission.....	20
3.2. Le modèle comportemental	20
3.3. Le modèle constructive.....	20
4.Typologie d'erreur.....	20
4.1. Erreur en relation à la production des apprenants	21
4.2. Erreur en relation à la complexité du contenu	21
4.3. Des erreurs en relation à des conceptions alternatives.....	21
4.4. Des erreurs en relation à la compréhension des consignes.....	21
4.5. Erreur en relation à la Surcharge cognitive	22
4.6. Erreur en relation d'une discipline à une autre discipline.....	22
4.7. Erreur en relation aux habitudes scolaires et aux mauvais décodages.....	22
4.8. Les erreurs liées aux opérations intellectuelles.....	22
5. Les origines des erreurs	23
5.1. L'immédiateté.....	24
5.2. La prise de risque.....	24

5.3. Le jugement de l'interlocuteur.....	24
5.4. Les interférences.....	24
5.5. L'interlangue.....	24
6. Les formes des erreurs.....	25
6.1. Rappel.....	25
6.2. Lapsus.....	25
6.3. L'erreur grammaticale.....	25
6.4. L'erreur lexicale.....	25
6.5. Les erreurs de phonologie et phonétique.....	26
6.7. Les erreurs de sens ou de cohérence.....	26
7. L'interrelation entre l'épistémologie et l'erreur.....	26

Chapitre II

La langue orale et sa pratique dans la classe de FLE

1. Qu'est-ce que L'oral.....	29
2. Des concepts liés à l'oral.....	30
2.1. La langue.....	30
2.2. La parole.....	31
2.3. La communication.....	31
3. L'oral dans la classe...quel statut?.....	32
4. Les activités orales au milieu de la classe.....	33
4.1. La compréhension orale.....	34
4.2. L'expression orale.....	35
4.3. La production orale.....	35
5. L'enseignement de l'oral à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage.....	36
5.1. La méthodologie traditionnelle.....	36
5.2. . La méthode directe.....	37
5.3. . La méthode audio - orale.....	37
5.4. la méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle).....	37
5.5. L'approche communicative.....	37

6. L'oral et ses aspects spécifiques.....	38
---	----

Chapitre III

de l'erreur au traitement de l'erreur

1. Les troubles du langage	41
1.1. Les troubles d'articulations	41
1.2. Le retard de parole	42
1.3. Le retard langagier	42
1.4. Les dysphasies	42
1.5. Les bégaiements	42
2.1. L'hétérogénéité.....	44
2.2. Le dialogue.....	44
2.3. Inventaire et investissement:	44
3. Les difficultés de la parole en classe de FLE.....	45
3.1. Le facteur linguistique.....	45
3.2. Le facteur physique	45
3.3. Le facteur sociolinguistique	46
3.4. Le facteur psychique	46
3.5. Le manque d'estime de soi	46
4. Le traitement	46
4.1. L'auto- correction	47
4.2. La correction collective	47
4.3. Le recours à l'enseignant.....	47
4.4 . L'inter-correction	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.

Chapitre IV

Enquête par questionnaire (analyse des données)

1. Méthodologie et recueil des données.....	51
2.La genèse du questionnaire	51
3.L'univers de l'enquête.....	52
4.L'administration du questionnaire.....	52
5.Description graphique et analyse des données	52

6.Dépouillement et commentaires des résultats.....	62
---	-----------

CHPITRE V

Observation en situation au sein de classe de Master 1

.1Cadre général d’observation.....	65
2.Secteur géographique des séances d’observation.....	66
3.Le public visé	66
.4Grille d’observation	67
5.Le déroulement d’observation en classe	67
5.1. Le pré test.....	67
5.1.1. Présentation des erreurs orales.....	68
5.1.2.Constates	70
5.2.Post-test.....	71
5.2.1.Présentation des erreurs orales et les méthodes de traitement.....	71
5.2.2.Constates	74
6.Etude comparative de résultat	75
7.Méthodes suggérées pour traiter les erreurs en classe	76
7.1.Le rappel et le control de pré-requis	76
7.2.Les activités complémentaires et la répétition	76
7.3.Les activités d'intégration	77
CONCLUSION.....	78
Glossaire.....	81
Bibliographies.....	833
Annexes.....	877

INTRODUCTION

« Tu me dis, j'oublie .Tu m'enseignes, je me souviens .Tu m'implique, j'apprendre »

Benjamin Franklin

Introduction

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères nécessite au premier degré la communication et les différentes interactions à savoir : verbale et non verbale. Car, le y fron le processus d'apprentissage conduit à l'émergence de différents types d'erreurs, à des niveaux. D'une vision générale, à travers ce que nous avons lu précédemment dans l'ensemble des mémoires traitent le sujet de la langue orale dans la classe de Français d'El-Oued, nous avons remarqué, la plupart des étudiants rencontrent des difficultés dans la pratique de la langue française, notamment des obstacles à communiquer, à parler et à interagir, ces obstacles poussent les étudiants à commettre des erreurs surtout les erreurs orales. A cet égard, Yves Reuter souligne que :

l'école se fonde, au moins en partie sur le droit à l'erreur [car] en tant que forme spécifique des relations sociales, [l'école] s'est constituée en séparant certains apprentissages des espaces de production, notamment afin de leur permettre d'échapper aux lois de la rentabilité, de l'efficacité immédiate, de la qualité "marchande" des produits¹...

De nos jours, l'erreur est devenue un guide qui doit être disponible. Dans la mesure où, L'enseignant adapte des méthodes de formation qu'il utilise en classe selon le niveau des étudiants.

Sous cette description, qui semble dans une certaine mesure claire prétendre avoir un problème de difficultés orales lors de l'apprentissage de la langue française. Nous avons choisi notre thématique qui s'enracine dans la domaine de la didactique du français langue étrangère en général et celle de la didactique de l'oral en particulier, sous l'intitulé: « *Traitement des erreurs orales dans l'apprentissage du FLE : Le cas des étudiants en Master 1 du département de Français de l'université d'El-Oued* » Nous adoptons dans notre travail de recherche les erreurs orales dans la classe de master 1 et nous nous concentrons sur les méthodes de traitement maîtrisées par l'enseignant.

Le choix de notre thème est venu d'un certain nombre de motivations d'ordres personnel et scientifique.

1. Premièrement, notre motivation personnelle est issue au cours de notre parcours d'apprentissage, nous avons rapproché aux mêmes difficultés dans la pratique de la langue orale, et nous avons confronté aux défis de surmonter ou de gérer nos erreurs.

¹ Yves Reuter ,2005 ; in Elise Bourgeot, Traitement pédagogique de l'erreur et amélioration de la compétence linguistique des apprenant ? Grenoble, 2015, P.5.

Introduction

2. Deuxièmes, Notre motivation scientifique à agrandir notre ambition d'améliorer l'apprentissage du français oral des étudiants, de la regarder à en valorisant les résultats obtenus et en les appliquant dans la classe de la langue française, c'est-à-dire en appliquant les méthodes les plus efficaces dans le domaine du traitement et de la correction des erreurs.

Toutes nos motivations étaient liées à un objectif principal que nous obtiendrons à travers ce travail, qui est de valoriser les méthodes les plus efficaces en termes de correction et de traitement des erreurs orales et de leur application au sein de la classe de langue française, et d'autres objectifs partiels à l'instar de :

- L'amélioration le niveau de langue orale des étudiants ; le traitement
- Efficace des erreurs orales ; la valorisation
- L'erreur et la de considérer comme signe de besoin d'apprentissage.
- La réduction les erreurs orales et l'intensification les activités de remédiation.

À travers notre motivation, nous nous sommes posées différentes questions auxquelles nous tentons de répondre dans ce mémoire. La question nodale est la suivante : comment et dans quelle mesure les enseignants de français de l'université d'El-oued traitent-ils les erreurs orales de leurs étudiant de Master 1 ?

Cette question se subdivise à son tour en une série de questions partielles.

- D'abord, Quel est le rôle de la pratique quotidienne de la langue en dehors de la classe ?
- Ensuite, Comment la correction d'un groupe peut aider les étudiantes à briser la barrière de la peur de l'erreur ?
- En outre, Quel est l'intérêt de reporter la correction ?
- Enfin, comment transformer une erreur en motivation pour apprendre ?

Nous ciblons via notre travail de recherche d'apporter des réponses hypothétiques à cette problématique. Notre hypothèse générale est la suivante : Les méthodes de traitement émises par l'enseignant sont systématiques et efficaces en raison de l'hétérogénéité du niveau des étudiants. Les hypothèses partielles sont les suivant :

Introduction

- Primo, la correction des erreurs des étudiants est une étape fondamentale de l'apprentissage de la langue orale.
- Secundo, la correction collective augmente le taux d'interaction et élimine la peur de faire des erreurs.
- Tertio, le report de la correction des erreurs n'est pas profitable pour les étudiants.
- Quarto, à cause de l'absence d'utilisation de la langue dans la vie quotidienne la plupart des étudiantes ne sont pas connait leurs erreurs. Cette dernière est considérée comme un obstacle, qui freine l'amélioration de niveau de l'oral de l'étudiant.

Pour atteindre nos objectifs et pour obtenir des réponses convaincantes et transparentes à toutes nos questions et afin vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé dans notre travail de recherche deux méthodes de recherche scientifiques différentes ; une méthode quantitative, concrétisée par le biais d'enquête par questionnaire. Ce dernier est composé de 16 questions qui débattent le sujet des erreurs orales, leurs statuts et leurs types les dites question débattent aussi les différents méthodes de correction et de traitement. Nous avons distribué ce questionnaire aux étudiants de première année master de français.

Une méthode qualitative, l'observation en situation, nous avons fait l'observation avec le même échantillon, les étudiantes à avent répondu au questionnaire. Nous avons divisé le processus d'observation en deux séances, pré test et post test, afin d'analyser ensuite les facteurs différant entre l'utilisation de différant méthodes de traitement par l'enseignant et l'utilisation de la correction traditionnelle des erreurs.

Afin d'approfondir le thème abordé et pour familiariser avec les concepts de base des lecteurs de ce mémoire, nous avons divisé ce travail de recherche en cinq chapitres.

Le premier chapitre intitulé *vers un nouveau statut de l'erreur* consiste à étudier la notion de l'erreur sous différents caractères. Pour explorer la relation entre l'erreur et l'épistémologie.

Le deuxième chapitre porte sur *la langue orale et sa pratique dans la classe de FLE* se concentre sur l'oral dans la classe et comment les étudiants appliquent et identifient les différant concepts clés liés à l'oral.

Introduction

Le troisième chapitre relatif *de l'erreur au traitement de l'erreur* .Il porte sur les difficultés de la langue parlée lors de l'apprentissage de la langue française. Il met l'accent sur les différentes méthodes de traitement utilisées.

Le quatrième chapitre est consacré à *une enquête par questionnaire, et l'analyse des données*. Il vise à collecter des données liées à notre sujet de recherche et à atteindre la vision des étudiants sur les erreurs de l'oral et le traitement .

Pour le cinquième chapitre il s'intitule *l'observation en situation au sein de classe de master 1 de français*. Il cible l'observation des erreurs orales des étudiants lors de la présentation orale de leurs travaux nous nous sommes concentrées sur l'enseignant et les méthodes utilisées dans le processus de traitement de l'erreur et son efficacité.

Chapitre I

Vers un nouveau statut de l'erreur dans la classe de FLE

« Tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà ».

Jean Pierre CUQ et GRUCA Isabella

En raison de la place hétérogène qu'occupe l'erreur dans l'enseignement d'une langue étrangère entre partisans et opposants, nous avons consacré le premier chapitre à l'étude de la notion de l'erreur et à déterminer si elle a une valeur positive ou inversement en classe de FLE. PORQUIER Affirme que « *L'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire des erreurs et les erreurs servent à apprendre* »¹. C'est-à-dire, les erreurs sont incontournables dans le processus d'apprentissage et ne peuvent être niées, au contraire, le côté positif doit être mis au profit de l'étudiant. En outre, le lieu de l'erreur et la détermination du concept le plus approprié pour celle-ci, nous verrons dans cette partie l'origine et le type d'erreurs et leur relation avec la connaissance.

1. La notion d'erreur

Selon Edgar Morin, nous pouvons lire quant à ce propos :

*[...] l'erreur n'est pas ce qui doit être rejeté, mais ce qui doit être considéré ; on n'étudie pas l'erreur pour ne plus faire d'erreur, mais pour connaître nos erreurs et travailler avec et contre elles ; ce n'est pas le risque d'erreur qu'il faut éliminer mais beaucoup plus le processus de détection-correction-utilisation des erreurs qu'il faut développer*².

L'erreur a toujours été un signe de faiblesse ou de carence, mais au contraire, c'est le miroir qui reflète l'information dans notre esprit. L'erreur se présente sous la forme d'informations manquantes ou existantes.

Selon Reuter dans ce passage « *L'importance de l'erreur ne fait aucun doute pour qui fréquente l'école ou analyse ses fonctionnements tant elle pèse un poids considérable dans l'évaluation des élèves* »³ De façon que nous ne pouvons pas imaginer le processus d'apprentissage sans erreurs commises et autres corrigées, et ainsi de nouvelles connaissances apparaissent basées sur les décombres de ces anciennes erreurs, et si nous imaginions un apprentissage sans erreurs, nous nous trouverions incapables de réussir, de nous développer et de bénéficier de ce que nous avons appris.

Gaston Bachelard à son tour affirme ce qui précède « *on connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit*

¹PORQUIER in Shaima Alqubbi, *l'erreur : un outil fondamental dans la classe de FLE*, Libye, 2016, p.103.

²Edgar MORIN, cité par, Jean Pierre ASTOFLI. *L'erreur, un outil pour enseigner*, Paris, 2011, p.10.

³ Reuter, Y. *Définition, statut et valeurs des dysfonctionnements en didactique*, Repères, 2005. n°31, pp.11-231.

même, fait obstacle à la spiritualisation »¹. Si bien que, l'erreur n'est pas un obstacle au progrès et à l'avancée, mais plutôt une nécessité pédagogique qui représente le point de départ de la connaissance. Car, celle-ci n'est pas donnée toute faite, mais repose sur un ensemble d'erreurs qui ont été corrigés.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'erreur provoque la peur et l'anxiété chez l'étudiant de craindre qu'il ne dévoile librement ce qu'il y a en lui. Par conséquent, l'erreur doit être considérée comme un outil qui nous permet de communiquer nos idées, et permet à l'enseignant d'évaluer sa performance et le pourcentage de délivrance du message pédagogique tout en évaluant le niveau de ses étudiants et de détecter les lacunes et le dysfonctionnement. C'est le côté positif de l'erreur où elle est considérée comme un outil d'apprentissage.

2. Erreur et faute

L'erreur et la faute dans le langage courant sont considérées comme synonymes. Le concept d'erreur est utilisé depuis longtemps par les didacticiens sous prétexte qu'elle est fortement marquée par une connotation religieuse.

Dans le domaine de didactique des langues il existe une distinction entre l'erreur et la faute, ils sont des mots souvent confondus. D'un côté, la faute selon Marquilló Larruy, « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que L'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé* »². Il confirme ainsi que la faute, glissement de la langue, une déviation de la base peut l'étudiant à être corrigée à son propre. De l'autre côté, l'erreur selon Cuq « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* »³. Cette citation présente l'ensemble des règles données aux étudiants, sous forme d'activité et d'exercices. Lorsque l'incompréhension de ces règles et l'impossibilité de les appliquer correctement conduit à une erreur.

En outre, S. P. Corder affirme que « *les fautes sont liées aux performances* »⁴: elles relèvent de tous les comportements des étudiants dans la classe. Où l'enseignant doit ajuster et

¹ Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique* 4^eéd, Paris, VRIN, 1938. pp.15-16.

² Martine Marquilló Larruy, *L'interprétation de l'erreur* Paris, Clé International, 2003, p 128.

³ Jean Pierre Cuq et al *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International/Asdifle, 2004, p.86.

⁴S.P. Corder, *Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs*, in PERDUE. C et al, *Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Langages*, 1980, (Trad. par PERDUE. C et PORQUIER, R), Paris 1980, p. 13. Cité par CUQ, J-P., 1996, p. 47.

évaluer le déroulement de ces mouvements afin de familiariser les étudiants avec une série de règles de comportement à respecter. Tandis que, « *les erreurs sont liées aux compétences* »¹ : elles relèvent de toutes les acquisitions langagières comme la grammaire, et autres activités communicatives, ces erreurs sont dues à la difficulté à comprendre les règles ou à la difficulté à les appliquer. Dans la mesure où, l'homme construit de nouvelles connaissances en marge des anciennes connaissances dans un processus mental interconnecté qui ne peut être séparé, et ici apparaît le rôle positif de l'erreur, James Reason soutient que « *la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales, seul le succès permet de différencier l'une de l'autre.* »² Nous pouvons dire que l'erreur est un indicateur pour mesurer le niveau de l'étudiant qui reflète l'étendue de sa capacité à apprendre et à acquérir des compétences en classe. Ces deux notions qui ont beaucoup évolué au fil du temps, c'est pourquoi, il est nécessaire de revenir sur l'évolution des courants linguistiques pour comprendre toutes les implications. Ainsi, petit à petit, « *l'erreur* » a pris l'ascendant sur la « *faute* ».

De plus, deux grands courants linguistiques ne sont à retenir dans la conception de l'erreur et de la faute : le structuralisme et le constructivisme.

- Le structuralisme, fondé par Ferdinand de Saussure, est la première école de pensée du 20^{ème} siècle en linguistique. basé sur l'idée selon laquelle on apprend une langue en intégrant des automatismes et/ou des mécanismes langagiers. Il vise à prévenir les erreurs avant qu'elles n'apparaissent en proposant un traitement.
- le constructivisme se fonde sur l'idée de l'acquisition d'une langue passe par la maîtrise progressive du système de la langue cible. Donc, l'erreur est une composante indispensable du processus. Ce courant donne une place positive à l'erreur et le traitement proposé est par conséquent de décortiquer la logique de l'erreur et en tirer parti pour améliorer l'apprentissage.

3. Statut de l'erreur

L'erreur est indissociable de l'apprentissage qui passe par différentes étapes, l'enseignant explique la leçon, l'étudiant reçoit l'information, la stocke et la réutilise dans les différentes applications de la langue, la pratique de la langue sous ses différentes formes, y compris les exercices écrits ou oraux et les productions. Ici, l'étudiant fait des erreurs, et le rôle de

¹ *Ibid.*

² James Reason, *L'erreur humaine*, Paris, PUF, 1993, p.22.

l'enseignant consiste à les corriger et à évaluer. J.P.Astolfi dans son ouvrage *l'erreur un outil pour enseigner* L'apprentissage est processus naturel l'acquisition du langage, si l'erreur doit être acceptée par l'enseignant et qu'il doit la considérer comme un outil de perfectionnement et de progression.

Dans les modèles de l'éducation le statut de l'erreur a été évalué selon l'évolution de la conception de l'apprentissage.

3.1. Le modèle de transmission

Dans ce modèle l'erreur est de la responsabilité de l'étudiant s'il n'applique pas les compétences d'apprentissage acquises, soit il n'a pas fait d'effort pour investir ce qu'il a appris, ici le professeur le punit pour ce genre d'erreur, le professeur a fait sa part en transmettant l'information et en l'expliquant à l'étudiant, mais il en a abusé.

3.2. Le modèle comportemental

Dans ce modèle l'erreur a un statut négatif puisque l'apprenant emploie sa capacité à en parer la survenue à l'erreur. Elle est considérée comme un obstacle à apprendre, son origine est une mauvaise adaptation de l'enseignant au niveau réel de ses étudiants. J.P.Astolfi assure que « *apprendre c'est franchir progressivement une série d'obstacles* »¹. C'est-à-dire les erreurs auxquelles les étudiants sont confrontés pendant l'apprentissage ont représenté un état naturel. Par ailleurs, la connaissance se construit quand nous arrivons à surmonter ces difficultés.

3.3. Le modèle constructiviste

Dans ce modèle l'erreur a un statut très positif. Car, l'apprentissage passe par des étapes ponctuées de quelques difficultés, les erreurs doivent donc être corrigées par l'enseignant pour construire des informations nouvelles et correctes.

4. Typologie d'erreur

La connaissance se construit en nous basant sur l'erreur et sa correction. Mais, les erreurs ont toujours été pour l'étudiant comme une réelle barrière qui empêche sa progression. Donc, l'enseignant doit faire face à toutes les erreurs commises. Au cas où, rendre l'erreur plus utile pour l'enseignant et les étudiants, l'enseignant doit analyser l'erreur en

¹Jean Pierre Astolfi, *op.cit.*, p.128.

recherchant sa source et les raisons ayant conduit à son apparition. À cet égard, J.P.Astolfi¹ a analysé les erreurs des étudiants et les ont listé en huit types.

4.1. Erreur en relation à la production des apprenants

L'erreur peut provenir des démarches adoptées par les étudiants. Devant un problème donné, et lorsque nous laissons le choix de stratégie de résolution, les étudiants adoptent souvent des démarches bien différentes de ce qu'attend l'enseignant de leur part nous trouvons des procédures différentes de la procédure « *canonique* » attendue.

4.2. Erreur en relation à la complexité du contenu

La source des erreurs peut, en effet, se rapporter à la complexité interne dans le sens où elle peut avoir des répercussions du point de vue psychologique de l'étudiant (charge mentale, nature des opérations intellectuelles...). Si l'étudiant ne comprend pas la consigne ou le contexte donc il y aura erreur. Donc, il est nécessaire que l'enseignant explique les consignes aux étudiants.

4.3. Des erreurs en relation à des conceptions alternatives

Si nous parlons des conceptions alternatives nous parlons de représentation des étudiants, donc la représentation d'une notion précise peut se faire à différents étapes des processus d'apprentissage, le rôle de l'enseignant est de recueillir ces représentations pour repérer les acquis des apprenants sur un thème donné, dans le moment de recueil ces représentations, des erreurs sont apparues les étudiants ne sont pas encore capables d'écrire des mots correctement, et certains étudiants incapables de traduire leurs pensées sous forme écrite.

4.4. Des erreurs en relation à la compréhension des consignes

Le problème d'incompréhension la question posée peut provenir de la difficulté à formuler la question ou les termes employés pour introduire les problèmes ne sont pas transparents pour tous les étudiants. Où, la question peut être longue et complexe, il est donc difficile pour l'étudiant de comprendre du fait que certains vocabulaires font obstacle à la compréhension ou bien l'apprenant ne connaît pas le sens d'un mot, de plus des problèmes de lecture font obstacle à la compréhension. La plupart du temps les questions sont plus claires pour celui qui les pose en connaissant la réponse par laquelle il faut y répondre.

¹ Jean Pierre Astolfi, *op.cit.* pp. 59-92.

4.5. Erreur en relation à la surcharge cognitive

C'est un problème de mémoire qui survient le plus souvent quand l'étudiant doit traiter plusieurs informations en même temps. Il serait sage de trier les informations enseignées pour aller aux bases, étant donné ces circonstances, chaque session permettrait aux étudiants d'étendre et de condenser leur réseau plutôt que de collecter des informations.

4.6. Erreur en relation d'une discipline à une autre discipline

Nous allons maintenant aborder un type d'erreur récurrent, concerne les différents transferts entre disciplines, les étudiants se retrouvent punis de ne pas avoir réinvesti ce qu'ils ont appris, même l'enseignant affirme avoir vérifié auprès de son collègue les informations précédentes. Raison pour laquelle, il faut que les étudiants investissent systématiquement leurs connaissances dans chaque matière. Cela demande au cerveau une gymnastique incessante qui entraîne parfois des erreurs.

4.7. Erreur en relation aux habitudes scolaires et aux mauvais décodages

L'étudiant fonctionne selon un principe universitaire (didactique coutumière). Alors, il est difficile pour lui de répondre à une consigne qui sort de ses habitudes. En nous basant sur cela les biologistes préféreraient que nous nous en soyons contentés à donner aux étudiants des bases de physique-chimie (la biologie, eux, ils s'en chargent). Les physiciens quant à eux, préféreraient qu'on s'en soit tenu à une initiation mathématique, et les mathématiciens bien sûr à la maîtrise de la langue... Il faudrait en somme que notre travail soit toujours parfaitement préparé mais jamais défloré. C'est sans doute, la nier l'idée qu'un apprentissage soit toujours une histoire avec ses aléas, et rêver à correct d'un évitement obsessionnel des obstacles. Mais, si l'on n'enseignait rien qui risque d'être un jour contredit par une présentation plus approfondie, il serait prudent de ne pas l'entreprendre soi-même.

4.8. Les erreurs liées aux opérations intellectuelles

En outre, d'autres erreurs sont plus directement liées à la diversité des opérations intellectuelles pour résoudre des problèmes en apparence proches. J.P. Astolfi s'assure que l'étudiant ne dispose pas encore des compétences nécessaires (réversibilité, transitivité, travail sur les états ou les transformations) pour répondre aux demandes de l'enseignant.

Ainsi que, S.P. Corder¹ Qui ajoute les deux types d'erreurs suivants :

- Des « *erreurs de performance* », ou erreurs « *bêtes* », étourderies ou « *lapses* » : erreurs aléatoires, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, à l'émotion occasionnés par les conditions du devoir. L'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer ; il est donc capable de faire l'auto-correction. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment la faute.
- Des « *erreurs de compétence* », révélant une activité intellectuelle de l'étudiante «*erreur intelligente* »: erreurs systématiques que l'étudiant est incapable de corriger, alors qu'il est capable d'expliquer la règle qu'il a appliquée. Avec ce dernier type d'écart à la réponse attendue par l'enseignant, l'erreur devient à la fois inévitable (liée à la nature du développement cognitif de l'étudiant) et utile (elle a son rôle dans le processus d'apprentissage, et non plus en fin de processus). Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment l'erreur par sur-généralisation et interférence.

5. Les origines des erreurs²

Christine Tagliante, dans son livre relatif à la classe de langue

« Les erreurs ne sont pas des inconvénients inséparables du processus d'apprentissage. Elles sont bien séparables, mais doivent être considérées par l'enseignant plutôt comme une aubaine que comme un inconvénient. Elles sont en effet la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son inter langue, que le système est en train de se mettre en place. Elles reflètent une compétence linguistique transitoire, qui correspond à un moment de l'apprentissage, entre énoncés fautifs et l'expression juste. »³

Donc, les enseignants considèrent l'erreur comme un défaut. Mais, la vérité, l'erreur est la base de la connaissance, elle représente la preuve que l'apprenant existe, et plus il fait d'erreurs, plus il apprend. S'il y a une erreur, il y a une correction. Donc, il faut remonter à l'origine de l'erreur.

¹ *Ibid.* p.18.

²Christelle Kremer, *LE TRAITEMENT DE L'ERREUR EN ANGLAIS ORAL*. STRASBOURG, 2004, pp.13-22.

³ Tagliante Christine, *La classe de langue*, Paris, CLE International, 1994, p.151.

5.1. L'immédiateté

La langue parlée est caractérisée par l'immédiateté et l'incapacité à comprendre contrairement à l'écrit, elle est reformulée et ajustée plusieurs fois. Souvent, l'étudiant parle avant même de se demander si ce qu'il va dire est vrai ou non, parfois il énonce une idée q erre dans son esprit en mots intermittents et incohérents. Donc, l'acte de parole en langue étrangère nécessite un temps de réflexion plus long, Quel espace pour se concentrer et réfléchir, et c'est ce qui nous manque aujourd'hui dans la classe de langue.

5.2. La prise de risque

La communication entre la classe de langue est un exercice plus difficile entouré d'erreurs. Par conséquent, l'enseignant doit créer une atmosphère de confiance et d'écoute mutuelle entre lui et ses étudiants, il développe le désir de l'étudiant de s'exprimer, puis il utilise ses capacités sous la forme d'un acte de parole.

5.3. Le jugement de l'interlocuteur

Lorsqu'un étudiant s'exprime oralement, cela implique inévitablement une exposition au jugement de l'enseignant et au jugement du reste de la classe ces jugements peuvent être défavorables, ridicules ou dérisoires, voire des regards désagréables de certains de ses collègues. Ainsi, ces derniers lui causant des embarras et des pressions psychologiques qui l'empêcheront à l'avenir de prendre des risques et de dévoiler ses idées.

5.4. Les interférences

C'est l'incapacité à différencier entre la langue maternelle et la langue cible, considérer la langue cible comme la langue d'origine provoque un problème de chevauchement des langues et donc de faire des erreurs. Il s'agit de ce que nous appelons les interférences des langues. Parfois, l'ignorance de l'étudiant de la source de certains concepts l'amène à faire des erreurs stupides du point de vue de l'enseignant.

5.5. L'interlangue

Les erreurs attestent d'un degré d'acquisition de la langue par l'étudiant, c'est ce que l'on appelle l'interlangue. Les erreurs proviennent parfois de mauvaises règles ou bien d'une mauvaise application de bonnes règles, de l'oubli de détails entrant en compte, du choix d'éléments non pertinents ou de la difficulté à récupérer des informations dans la mémoire à long terme.

6. Les formes des erreurs¹

La classification des erreurs protège la cohérence, et si les instructions d'essai ne sont pas suivies, ces erreurs deviennent un problème dans la production orale.

6.1. Rappel

Avant l'émergence des théories modernes, l'erreur et la faute étaient considérées comme ayant le même sens, considérant que tous les étudiants ont les mêmes compétences, et l'erreur était considérée comme non application de ce qui était enseigné, et comme une mauvaise volonté. Les nouvelles théories d'acquisition du langage ont fait reconnaître qu'il existe différentes façons d'apprendre et que chacun avance à son rythme, il existe différentes manières d'apprendre.

6.2. Lapsus

Est un erreur involontaire qui fait dire à une personne autre chose que ce qu'elle avait prévu d'exprimer. L'étudiant sait qu'il s'est trompé et sait se corriger spontanément. Le lapsus relève de l'inattention ou de la fatigue le plus souvent.

6.3. L'erreur grammaticale

C'est le fait que l'apprenant ne suit pas le système linguistique ni la structure ni la grammaire de la langue française, les erreurs grammaticales peuvent être identifiées par l'existence de mauvaise conjugaison de la forme verbale, ou de la mauvaise utilisation du temps verbal (présent, passé composé), le mauvais accord du participe passé, le choix ou la distinction entre le verbe être et avoir et le mauvais placement de mots marquant la négation.

6.4. L'erreur lexicale

Il s'agit de l'erreur qui correspond au choix de mot et au sens selon le contexte de l'utilisation de mots. Cette erreur peut être constatée telle que l'orthographe du nom de pays : les étudiants utilisent le nom des habitants d'un pays au lieu d'utiliser le nom des pays. L'erreur se trouve aussi dans le choix de mot marquant la négation (ne ... rien ou ne ... aucun).

¹ *Ibid.*, p.23.

6.5. Les erreurs de phonologie et phonétique

Elles concentrent sur la justesse des énoncés, dont le côté oral est souvent négligé. Alors, il faut souligner que, les erreurs signifient de tels obstacles réels chez les étudiants que de respecter le rythme, la musicalité de la phrase et l'accent des mots, attendu que chaque langue a son propre rythme. Le français accorde un temps égal à toutes les syllabes d'un mot. Et avec ce qui suit, la compréhension et la prononciation deviennent plus complexes.

6.7. Les erreurs de sens ou de cohérence

Ces erreurs résultent principalement d'une inadéquation d'un ou plusieurs éléments dans l'énoncé produit et provoquent l'incompréhension. La défaillance peut être logique ou chronologique et relève d'une mauvaise compréhension du message de départ ou d'une faiblesse dans le processus de construction de la phrase. Cela aboutit à des contre-sens voire, pire, à des non-sens.

7. L'interrelation entre l'épistémologie et l'erreur

L'épistémologie est l'une des branches de la philosophie qui étudie la nature et la perspective de la connaissance et elle étudie les moyens de produire la connaissance et comment l'obtenir. Elle diffère de la théorie de la connaissance : la théorie de la connaissance porte sur toutes les connaissances et l'épistémologie porte sur les connaissances scientifiques. Aussi, la théorie de la connaissance traite des relations existant entre les savoirs et les erreurs. Tandis que, l'épistémologie est basée sur des méthodes scientifiques modernes telles que la mesure, les statistiques et les expériences.

Ce passage confirme que :

La démarche scientifique ne consiste pas simplement à observer à assimiler des données expérimentales en déduire et tu en es parfaitement examiner un objet pendant les des années sans la moindre observation d'un scientifique apporter une observation de quelques valeurs et il faut déjà au débat voir une certaine idée de ce qu'il y a à observer, il faut avoir décidé ce qui est possible grâce à une certaine idée de ce que de bien être la réalité grâce à l'invention d'un monde possible¹.

Elle repose aussi sur le positivisme, comme définit Robert Nadeau dans ce passage

¹ Jacob François *le jeu de possible, essai sur la diversité du vivant*, Fayard, 1981

« Etudie de manière critique la méthode scientifique, les formes logiques et modes d'inférence utilisés en science, de même que les principes, concepts fondamentaux, théories et résultats des diverses sciences, afin de déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée objective »¹.

C'est l'étude critique des principes, hypothèses et résultats de la science afin de déterminer leur origine logique et indiquer la valeur et le résultat objectif.

Selon Bachelard², la principale caractéristique de l'épistémologie est son souci de l'erreur. Puisque, elle se concentre sur les obstacles auxquels les étudiants sont confrontés. Car, il est difficile d'appréhender toutes les connaissances acquises en classe, tant l'enseignant à des difficultés à comprendre les erreurs de ses étudiantes et à comprendre les barrières qui les empêchent de progresser. Ses obstacles doivent être levés pour accéder au savoir. Autrement dit, éviter les erreurs nécessite une prise de conscience consciente du processus éducatif dans tous ses aspects.

Après avoir étudié l'erreur, il apparaît clairement que sans erreurs, la connaissance n'est pas acquise, étant donné que chaque fait scientifique est une erreur antérieure qui a été corrigée ainsi, l'erreur est une chose positive et naturelle dans le parcours éducatif, qui traduit la quête de l'étudiant pour atteindre la connaissance, comprendre l'erreur de toute nature, qu'elle soit écrite ou orale, nous oriente vers sa correction. Et s'appuyer sur l'erreur de connaître le niveau des élèves et ainsi travailler à améliorer leurs futurs résultats. Au prochain chapitre nous mettrons donc en évidence l'oral, considérant que les erreurs orales sont les plus courantes chez les étudiants en master 1 du département de français de l'université d'El-Oued.

¹ Robert Nadeau *vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie* Paris, Premier cycle, 1999, p.209.

² *Ibid.* p.17

Chapitre II

La langue orale et sa pratique dans la classe de FLE

« L'aisance orale, la faculté de communiquer, d'argumenter à l'école est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle alors que à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique des échecs »

G. Boileau

Après avoir plongé les profondeurs de l'erreur et l'avoir étudié sous ses différents aspects. Nous passons maintenant à déterminer le type d'erreurs que nous aborderons dans la deuxième chapitre, l'écrit ou bien que l'oral.

En raison de l'importance des deux sujets et de leur interrelation, nous avons décidé de parler de l'oral. Nous verrons dans cette partie quelques concepts ont relation avec l'oral, quelle place occupe et aussi quelles sont ses spécificités et comment l'enseigner dans les différentes méthodologies de la formation ?

1. Qu'est-ce que L'oral

La première chose qui nous vient à l'esprit lorsque nous entendons le mot « oral » c'est la zone communicationnel, cette zone couvre la langue, la parole, la voix, le rythme de l'intonation...de même l'oral est la pratique de la langue. Il compose des modules comme : la compréhension, la production et l'expression. Donc, il occupe une place très importante au sein de la classe. L'oral est: « *opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »¹ Alors nous pouvons dire que la pratique orale est différente que la pratique écrite car elle nécessite la maîtrise continuable d'une langue verbale.

Gérard Vigne donne la définition suivante quand il évoque l'oral :

*« Terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniant constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet. »*²

C'est-à-dire, la langue orale est considérée comme un instrument de communication qui permet de transmettre la parole, entre deux personnes (émetteur et récepteur), elle est basée sur l'écoute et le pré écoute.

D'après Elisabeth Nonnon «*Le terme oral signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles s'émettent en place la communauté universitaire.* »³ Donc, l'oral est la possibilité de

¹ Le robert dictionnaire d'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p.700.

² Vigne Gérard. *Enseigner le français comme langue seconde* coll. Didactique des langues étrangère, Clé international, 2001, p.34.

³ Nannon Elisabeth *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques (Aperçu des ressources en langue française)*. France, 1999, p.92.

l'étudiant de comprendre et de parler c'est-à-dire, la capacité de réagir, au même temps, la capacité d'utiliser la langue sous forme verbale et de bien comprendre et de bien écouter. Autrement dit, c'est l'interaction avec le matériel additif.

Encore, l'oral est « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores et si possible authentique* »¹ le processus d'apprentissage nécessite la pratique langagière ou bien l'implication de la parole et de l'écoute et ainsi que l'implication des compétences de communication c'est-à-dire, la compréhension de l'expression orale. La pratique de l'oral en français chez les étudiants de la ville El-Oued ne dépasse pas la salle de classe dans la majorité des cas. M. Mounir² a mentionné dans ce passage plusieurs facteurs ont contribué à la faiblesse de niveau général de la langue française dans les régions du sud, notamment la région d'El-Oued. L'apprentissage de la langue française concernant les habitants d'El-Oued est considéré comme une autre forme de fidélité à la France. Ensuite, un autre facteur de la faiblesse de la langue française dans les régions du sud est la concentration du colonialisme dans les régions du nord du pays, où la langue française a su se répandre dans la vie sociale de la population. Alors que la présence du colonialisme dans les régions du sud se limitait à l'activité militaire, où les soldats n'avaient pas d'interactions avec les habitants.

2. Des concepts liés à l'oral

2.1. La langue

La langue est définie comme : « *système de signes verbaux propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux* »³. Cela veut dire, la langue est un outil de communication entre les individus, et elle est considérée comme un ensemble de symboles qui portent différentes connotations.

La langue selon Ferdinand de Saussure est un système des signes vocaux à tous les membres d'une communauté. Les individus l'enregistrent passivement et ne peuvent ni le créer ni le modifier. La langue donc joue un rôle d'un contrat collectif auquel tous doivent

¹ Jean Pierre Robert, *Pratique de didactique de FLE*, 2008 .p .156 .

² Miloudi Mounir *Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued*, El-Oued, 2020, p.2026.

³ Le dictionnaire LAROUSSE, 2013.

se soumettre pour pouvoir communiquer. Saussure la décrit comme « *une somme d'empreintes (ou d'images verbales) déposées dans chaque cerveau* »¹.

Alors, en linguistique, la langue est un phénomène social utilisé pour réaliser des concepts entre les personnes et réaliser la communication, et Saussure est le premier à se rendre compte que le langage est un système avec des règles particulières, et l'une des définitions du langage que Saussure a également mentionnées est qu'il s'agit d'un phénomène général qui est unique à l'homme parmi les autres êtres.

2.2. La parole

Si la langue construit des mots abstraits, la parole à son tour est la réalisation de ces significations, La parole au sens général est la capacité d'une personne à produire des sons de manière claire et explicite, sous forme des mots et des phrases. De toute façon, la parole est la méthode pratique de la langue. Ferdinand du Saussure ajoute « *La parole est un acte individuel et volontaire par lequel un sujet parlant utilise le répertoire de la langue et produit des énoncées* ».² Alors la parole renvoie à l'usage concret du langage que possède chaque individu. Elle définit la manière dont l'outil est utilisé. Aussi, la parole tient compte de la prononciation, de l'accent, du rythme, de l'intonation ou du type des mots ou bien des phrases utilisées. Donc, plus réaliste et plus individuel que le langage.

Les éléments essentiels qui différencient la langue et de la parole tiennent à la créativité de sujet parlant. La langue ne fait pas appel qu'à la mémoire des individus : comme institution sociale, la langue est enregistrée passivement. Par contre, la parole est l'inverse, elle est le lieu de liberté où se déploie un acte créateur individuel.

2.3. La communication

Il existe tellement des définitions du terme communication qu'il est difficile d'en établir une définition générale. Malgré la variété des études menées autour d'elle, nous ne pouvons écarter l'importance et le rôle de la communication dans la vie quotidienne: dans et en dehors de la classe. Dans le dictionnaire de linguistique de J.Dubois, nous trouvons

¹ Ferdinand du Saussure, « le cours de linguistique générale » éd, Bally et Sechehaye, 1971, p.39.

² Ferdinand du Saussure, *op.cit.*, p.31.

cette définition : « *la communication est l'échange oral entre un producteur d'un discours adressé à une personne/auditeur qui est censé écouter et répondre, explicite ou implicite* »¹.

Selon Dominique Abry et Julie Veldeman, la communication représente ce qui suit :

*[...] La compétence de communication que ce soit en compréhension de l'oral ou en production orale, repose sur une série de distinctions phonologiques sur lesquelles vent s'élaborer des distinctions grammaticales et lexicales. Une prononciation erronée peut gêner la compréhension d'un message car souvent il n'y a qu'un son qui porte la distinction. La qualité de l'échange en dépend*²

De même, La communication est le processus naturel qui distingue les êtres vivants. Elle s'effectue à travers la langue. De plus, elle est la croissance et la rationalisation des transferts entre humain, sous forme de différents phonétiques, tout défaut dans ces différences (lexicales, grammaticales..) conduit à l'échec du message vocal entre le récepteur et l'émetteur.

La théorie du linguiste Noam Chomsky représente via la citation suivante: « *Une grammaire engendre au sens faible un ensemble de phrases et engendre au sens fort un ensemble de descriptions structurales* »³. Elle s'est concentrée sur les règles génératives et transformationnelles utilisées pour comprendre les aspects cognitifs de l'utilisation de la langue, montrant que la compétence est une manière linguistique appropriée qui permet à tout individu parlant une langue de linguistique.

3. L'oral dans la classe....quel statut?

Les langues parlées ont toujours précédé les langues écrites, et cela remonte à l'histoire du mot, qui est associée à l'existence humaine. Au passé, la communication se fait avec des signes et des symboles, puis elle a évolué en mots pour exprimer les différents objectifs de la communication. Alors que l'écriture ne date que des années révolues, le contact avec les autres se fait à l'oral, surtout dans la classe de la langue française, parce que la langue française est avant tout une langue destinée à la communication orale, sans communication orale, Le message parlé ne peut être compris.

¹ Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique*, Bordas, VUEF, 2002, p.94.

² Dominique Abry et Julie Veldeman-Abry, *La phonétique*, CLE International, 2007, p.07

³ Chomsky Noam, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, MIT Press. 1965, p.86. Trad. Fr. : *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Le Seuil, 1971.

M. Miloudi ¹ dans son travail de thèse de doctorat a évoqué le propos de la pratique de l'oral de cette manière.

« La pratique orale en français étant rare, voire absente, ce qui influence négativement les pratiques langagières des enseignants de français. Cela est remarquable même dans le milieu institutionnel y compris du département de français où le système d'évaluation donne à l'écrit la part de lion au détriment de l'oral. En outre, les communications sont majoritairement faites en arabe dialectal même dans les zones urbaines ce qui provoque le niveau lamentable du français chez les enseignants et chez la société. »

C'est parce que la langue orale n'est pas prise d'une grande importance ou n'occupe pas la même place qu'elle occupe à l'écrit. On retrouve la plupart des exercices et des activités visant à évaluer le corps écrit au détriment de la partie orale même dans certains des questions orales. Nous constatons que les étudiants utilisent les documents écrits pour lire ce qu'ils veulent communiquer. Ils utilisent donc la méthode de la mémorisation et de la restitution. Ils optent aussi pour la préparation des mots avant le début d'une discussion orale sérieuse avec l'enseignant, ou avant le début de certaines épreuves orales. Pour illustrer ce propos, l'enseignant demande aux étudiants de décrire un phénomène naturel ou social, alors nous trouvons que les étudiants préparent bien leur oral au préalable, c'est-à-dire devant le public, en utilisant des appareils intelligents tels que le téléphone portable ou l'utilisation de l'écriture et de la documentation du dialogue qu'ils produiront oralement où les étudiants ont tendance à être académiques pendant le semestre et ne préfèrent pas la communication orale, et c'est ce qui rend le langage oral réduit, faible et fragile en classe de langue.

4. Les activités orales au milieu de la classe

L'apprentissage d'une langue étrangère repose sur sa pratique dans différentes situations et activités, surtout les activités orales qui entraînent l'étudiant à utiliser sa langue de manière utile, Que ce soit pour exprimer ses différentes finalités, ou aussi pour la production ou pour la compréhension.

¹ .Miloudi Mounir, *Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'Université d'El-Oued*, soutenue à l'université de Boumerdes en 2019.p.252.

4.1. La compréhension orale

Jean Michel Ducrot dans *L'enseignement de la compréhension orale* définit la compréhension de l'oral de cette manière.

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »¹.

Par conséquent, la compréhension orale est considérée comme l'une des activités les plus importantes dans la classe, car elle oblige l'étudiant à bien écouter pour qu'il comprenne la prononciation orale, c'est-à-dire le message qui lui est adressé par l'enseignant, qui joue un rôle en facilitant l'assimilation du discours parlé. Autrement dit, l'enseignant doit développer chez les étudiants deux aptitudes, à l'instar de : la perception auditive et l'écoute afin de pouvoir comprendre correctement et ainsi développer la capacité de parler en toute confiance, si bien que, La compréhension orale n'est pas considérée comme une activité facile ou accessible à tous les étudiants au point qu'elle demande un effort pour déchiffrer le code sémantique des mots. Surtout, si c'est dans l'apprentissage des langues étrangères, où la manipulation de la langue se cantonne uniquement aux murs de la classe dans la plupart des cas.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca

« la compréhension suppose la connaissance du système pédagogique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment »².

¹ Ducrot J.M., *L'enseignement de la compréhension orale : Objectifs, supports et démarches*, 2005. P.01.

² Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français. Langue Etrangères seconde*, Grenoble, PUG. 2003. p.151

Aussi, il est clairement évident dans la difficulté de compréhension en l'absence de maîtrise de la langue et en l'absence de communication mutuelle entre l'enseignant et les étudiants. En raison de ces difficultés, l'enseignant se retrouve face aux défis de la transmission du message oral.

4.2. L'expression orale

L'expression orale motive sûrement étudiants à représenter les acquis et les compétences sur le terrain où, L'échange linguistique lors du cours d'expression orale représente l'étape de consolidation des données tribales acquises. O.Bruno a soutenu ce propos *en disant* « *On communique toujours pour obtenir quelque chose : obéissance, reconnaissance, transformation de l'autre ou d'une partie de la réalité au travers même du partage de connaissances* »¹. En effet, L'expression orale rend l'étudiant capable d'utiliser des sons langagiers pour transmettre des idées et atteindre divers objectifs de communication. Son importance réside dans la capacité de penser dans une langue étrangère et comprend les processus mentaux, le langage et le son. Elle vise d'habituer l'étudiant à penser, à organiser des mots et à représenter des significations, également elle encourage les étudiants de s'exprimer librement et sans peur. Afin que, L'expression orale passe par des étapes qui préparent la parole, la dirigent, puis la prononcent et l'évaluent. Tout cela se fait sous la tutelle de l'enseignant. Car, il n'est pas facile de s'exprimer dans une langue étrangère qui ne se pratique pas en dehors du milieu éducatif.

4.3. La production orale

La production orale est une façon utilisée par l'enseignant pour aider à construire un message oral. Elle se compose de groupe des mots et des phrases interdépendants. Elle renforce la capacité des étudiants à communiquer et à bien parler, pour qu'ils puissent devenir capables de s'exprimer avec confiance et en toute autonomie.

Pour Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la proposition des activités de production a assuré par la didactique de l'oral comme le confirme ce passage.

« La didactique de l'oral propose des activités de production libre à partir d'une consigne de départ et qui sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de développer des véritables conduites langagières :

¹ BRUNO O. *Communiquer pour enseigner*. Paris, Hachette, 1992, p.29.

décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc., qui couvrent toute une gamme de situations discursives, plus au moins complexes et dont la mise en œuvre instaure une progression. »¹

En d'autres termes, la production orale vise à évaluer l'apprenant, à travers cette activité il mobilise ses acquis et ses compétences en formant des phrases de sa propre façon et en permettant à l'enseignant d'accéder aux idées sous-jacentes de l'apprenant jusqu'à ce que l'apprenant commence la production et l'expression basées sur les acquis antérieures.

5. L'enseignement de l'oral à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage

L'oral est considéré comme une partie des pratiques pédagogiques, pourtant que sa position et son importance diffèrent selon la méthodologie d'enseignement, qui n'a cessé de se développer. Christian Puren² dans *l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* parle de l'oral, ses caractéristiques et son importance dans diverses méthodes d'enseignement en classe de langue.

5.1. La méthodologie traditionnelle

La grammaire-traduction dominait largement l'enseignement des langues vivantes jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. Dans la méthode traditionnelle l'aspect de l'écrit est plus important que l'aspect de l'oral, elle m'étant davantage l'accent sur la grammaire. Mais, peu à peu, de nouveaux cursus pédagogiques d'enseignement des langues étrangères ont commencé à prendre en charge l'aspect de l'oral et à imposer son enseignement.

Selon Christian Puren « les activités orales se résument à la prononciation : exposition de règles et dictées et à la traduction orale de certains passages difficiles »³. Ainsi, la grammaire n'accorde pas une place considérable dans la langue orale, et ce qu'il faut souligner, c'est la prononciation.

¹ J-P Cuq & Gruca I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, PUG, 2009, p.183

² Christian Puren, *HISTOIRE DES MÉTHODOLOGIES DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES*. Edition originale papier : Paris : Nathan-CLE international, 1988, 448.p.

³ . Christian Puren, op.cit. p.36

5.2. La méthode directe

Elle a montré l'opposition à la méthode traditionnelle ou la traduction traditionnelle. Elle se base sur l'enseignement des mots de la langue orale sans prêter attention à leur forme écrite et sans passer par la règle grammaticale. Elle vise à apprendre directement une langue étrangère sans utiliser les supports (langue acquise antérieurement) dans cette méthode les étudiants peuvent s'exprimer sans traduction et sans le recours à la langue maternelle ou toute inflexion vers la grammaire de la langue qui n'est pas nécessaire. C'est une méthode qui vise aussi à penser en français afin de lier le mot à son image et à sa représentation.

5.3. La méthode audio - orale

La méthodologie audio-orale privilégie la langue orale à la langue écrite et vise une bonne communication dans une langue étrangère, où l'apprentissage passe par plusieurs étapes dont les plus importantes sont la compréhension, l'écoute, puis l'expression orale. En faisant de l'étape d'écriture la dernière étape, dans la méthode audio-orale l'apprentissage de la prononciation nécessite d'abord l'apprentissage des sons et utilise la phrase modèle pour pratiquer la langue parlée en l'entrant dans un dialogue oral jusqu'à ce que ces phrases deviennent habituelles chez l'étudiant.

5.4. La méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle)

La méthode SGAV est basée sur l'utilisation d'outils audiovisuels liés à des situations de communication quotidiennes .P.Guberina expliqué dans ce passage, la méthode SGAV « *développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support audio-visuel. Le dialogue est associé à des images représentant l'échange.*»¹ Donc, elle consiste à développer les compétences des étudiants par une bonne écoute.

5.5. L'approche communicative

L'approche communicative met l'accent sur la capacité de communiquer dans une langue étrangère elle prend en compte la situation de communication.

D. Hymes a fait connaître dans son livre intitulé *vers la compétence de communication* que

¹ Guberina, P, *La parole dans la méthode structuro-globale audio – visuelle in Le Français dans le Monde*, Hommage à G. Gougenheim, no. 103, 1974, pp. 49-54.

« ...savoir quand parler, quand se taire, de quoi parler, avec qui, quand, où et de quelle manière. Bref, il [l'apprenant] devient capable d'accomplir un répertoire d'actes de langage pour participer à des événements de langage et pour évaluer leur réalisation par les autres. Cette compétence, de plus, forme un tout avec les attitudes, valeurs et motivations concernant le langage, ses caractéristiques et ses usages »¹

Cette approche communicative joue un rôle intéressant pour guider les étudiants à savoir le processus de communication. Elle repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication aussi un moyen d'interaction sociale, basée sur l'enseignant et les étudiants.

6. L'oral et ses aspects spécifiques

Il n'échappe à personne que l'oral occupe une place prépondérante dans les relations humaines. Il est pratiqué à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Par rapport à l'écrit, il y a une différence entre les deux compétences de l'oral et de l'écrit, Gadet François affirme qu'il existe une différence entre les deux : « ces deux manifestation de la langue ne mettent pas en œuvre les mêmes paramètres lors de leur énonciation, le code oral tout comme le code écrit a ses spécificités et particularités. »² Il existe deux programmes d'apprentissage de la langue, l'écrit et l'oral, mais chacun a son propre système et ses caractéristiques pour l'étude de la langue. La première particularité de l'oral est son caractère éphémère. Mais Lorsque'on est devant un texte écrit, on a toujours la possibilité de relire ou de modifier. La communication orale a un système spécifique selon M. Leybre Peytard et J.L.Malandain : une fonction «*syntaxico- sémantique*»³ car les pauses opèrent des segmentations dans le discours, soulignant ainsi, Parfois, son organisation syntaxique.

Ces traits caractérisant à l'oral ont des fonctions syntaxiques et sémantiques variées.

- Les traits prosodiques (les pauses, les accents d'insistance, les modifications de Courbe intonative, le débit.).
- Les liaisons et les enchaînements.
- Les parasitages dans la conversation.

¹ Dell Hymes *Vers la compétence de communication*. Hatier, 1984. p. 277.

² Gadet François, cité par Mebarki Madjda, *Enseignement de l'oral entre instructions officielles et pratiques enseignantes*, université de Constantine, 2014, p.19.

³ M. Leybre Peytard, et J.L.Malandain in SAIL Siham, *Evaluation de la performance orale en français langue étrangère, soutenue par l'université de Tizi-Ouzou*, 2016, p.43.

- Les interruptions de parole et les conversations croisées.

La gestuelle, les mimiques et la proximité, lui caractérisent la communication spéciale de l'oral, Selon Borel Maissonny « *Identification de toutes les lettres. On étudie chaque lettre (graphème) en l'associant au son correspondant et à un geste. Les consonnes ne sont pas épelées Mais prononcées comme dans le langage courant (par exemple f et non ef), (p et Non pé). Les gestes sont représentatifs d'une forme (Z, M, S) ou d'une image Articulatoire (r, l, c) »¹.*

Donc, ces gestes utilisés par l'enseignant assurent un fort accès au sens visé. Une fois le signe fait, il est dessiné l'image dans l'esprit de l'étudiant.

Enfin, nous concluons ce qui précède, l'oral est la pratique réelle du langage sous ses diverses formes, que ce soit par la communication entre individus, l'expression de soi ou d'autres moyens. D'ailleurs, cette pratique est ponctuée de plusieurs difficultés exigeantes qui rendent cette langue parlée inintelligible et offensent le sens du message envoyé du locuteur à l'auditeur, et donc ces difficultés doivent être traitées de manière systématique. Dans le prochain chapitre, nous mettons en évidence le traitement de l'erreur.

¹ Borel Maissonny in Suljic Rasima *Apprentissage de la conscience phonologique et de la lecture en anglais en lien avec la Méthode Suzanne Borel Maissonny*, France, 2020, p.16.

Chapitre III

De l'erreur au traitement de l'erreur

« Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités. »

Odile Lehueur & Jean Veslin

Dans le troisième chapitre, nous abordons les difficultés liées à la pratique orale de la langue française au milieu universitaire et nous passons en revue les différentes méthodes de correction. Selon Eddy Roulet, nous pouvons lire:

« Il faut éviter en particulier de pénaliser les erreurs de l'étudiant, car elles constituent pour lui un moyen très utile pour vérifier la validité d'une hypothèse, mesurer le champ d'application d'une règle et dégager les généralisations nécessaires sur la langue comme instrument de communication »¹.

Le traitement de ces difficultés et pour faire face aux erreurs qui surviennent au cours du processus d'apprentissage, est la meilleure solution pour tirer profit des erreurs et réduire leur occurrence. Par contre, le processus de traitement nécessite plus d'application et de patience, d'autant plus que l'aspect psychologique joue un rôle majeur en la matière. D'autant plus, la gestion des erreurs par l'enseignant a un grand impact sur le psychisme de l'étudiant qui parfois ne favorise même pas le signaler, et traite même ses erreurs avec une grande sensibilité dans la plupart des cas.

1. Les troubles du langage

Les troubles du langage sont des troubles qui impliquent le traitement de l'information linguistique qui peuvent inclure des problèmes que les apprenants rencontrent avec la grammaire, la sémantique, le sens ou d'autres.....Un trouble du langage affecte à la fois le langage écrit et oral, Jean Marc Kremer dans son livre intitulé « Les 500 conseils de l'orthophoniste »², les troubles du langage oral correspondent à un trouble de l'articulation, à un retard de parole ou de langage, à un bégaiement ou à une dysphasie. Parfois associés à d'autres troubles, ils peuvent être à l'origine de difficultés scolaires et perturber le comportement de l'enfant.

1.1. Les troubles d'articulations

Les troubles de l'articulation sont des erreurs systématiques portent sur un son toujours le même, soit le son est remplacé par un autre son, soit il est altéré ou bien le son en question n'est pas prononcé du tout, autrement dit, il est oublié dans tous les mots qui le contiennent.

¹Roulet Eddy, *L'apport des sciences du langage à la diversification des méthodes d'enseignement des langues secondes en fonction des caractéristiques des publics visées*. Genève: ÉLA, 1976, p.75.

²Jean-Marc Kremer, *Les 500 conseils de l'orthophoniste les troubles du langage*, Paris, 1994, pp.10-14.

Ces erreurs d'articulation peuvent atteindre pratiquement tous les sons de la langue, avec des sens atteints d'une manière privilégiée.

1.2. Le retard de parole

Le retard de la parole est une altération syllabique à l'intérieur d'un mot, ou d'une altération du mot entier, dans ce trouble : des inversions de syllabe entières, des élisions de sens, des simplifications phonétiques dans les mots.

1.3. Le retard langagier

Le retard de langage est caractérisé par l'existence de confusions langagières. Il s'agit d'un décalage dans le développement du langage et dans la chronologie normale des acquisitions. Ce genre de trouble a caractérisé par l'apparition, des erreurs phonologiques qui suivent la facilitation, des erreurs lexique où, les premiers mots sont tardive, des erreurs morphosyntaxes, il y a un retard dans l'apparition des premières phrases, un trouble dans l'ordre des mots de la phrase, et une simplification grammaticale.

1.4. Les dysphasies

Les dysphasies sont des atteints neurologiques qui persistent tout au long de la vie de l'individu. Ce trouble affecte l'expression et la compréhension du langage. La dysphasie touche de façon variable plus d'une composante du langage. Voici celles qui peuvent être atteintes:

- La phonologie : les sons de la parole.
- La morphologie : l'accord des mots.
- La syntaxe : l'ordre des mots et la construction des phrases.
- La sémantique : le sens des mots, le vocabulaire.
- L'aspect pragmatique : la compréhension de différentes notions et l'utilisation du langage dans différents contextes.

1.5. Les bégaiements

Les bégaiements sont des troubles où le rythme de la parole est perturbé et, empêché, avec des blocages toniques et des explosions fortes de consonnes ou de voyelles en début de mot ou de rhème ou avec des répétitions, dites cloniques.

2. L'interaction verbale

Lors d'une séance d'expression orale, l'étudiant acquiert, investit des connaissances en relation avec le projet étudié comme des connaissances en grammaires, des connaissances en lexiques et en vocabulaires, des connaissances en phonétique et en prosodie de la phrase, des connaissances d'ordre encyclopédique. De façon que, les étudiants puissent s'exprimer verbalement et s'engager dans des échanges interactifs notamment oraux en langue française. Ensuite, le CECRL¹ a proposé la définition suivante de l'interaction verbale :

« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication. »²

Nous pouvons dire que l'interaction verbale a joué un double rôle, pour créer une situation de communication entre l'émetteur et le récepteur et les savoirs réciproques, donc des éléments doit être identifiée sont le contenu, le savoir parler, comprendre et bien écouter. Dans le but de mettre en œuvre et d'initier le processus de communication, où la communication associe avec le consentement des deux parties pour exercer ce rôle en tant qu'élément efficace de l'interaction. Ensuite, la pratique de l'interaction dans la classe vise à atteindre l'objectif pédagogique, qui est de permettre à l'étudiant de participer à la construction de la leçon, une des conséquences de cette activité est la motivation, selon Delannoy « *une réussite, même partielle, provoque très souvent un retour d'intérêt pour la discipline.* »³ C'est-à-dire, la motivation des étudiants conduit vers une réussite scolaire. Mais pour l'enseignant, il trouve des difficultés et des défis lors de l'application de ces activités. Parce que, les étudiants eux-mêmes rencontrent des obstacles d'interaction verbale pendant la leçon.

¹CECRL ; Cadre Européen Commun de Référence pour les langues

²Conseil de l'Europe. Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg : Unité des politiques linguistiques, 2001, p.18

³Cécile Delannoy, *La motivation*, Hachette Education, 1997, p.57.

2.1. L'hétérogénéité

Dans le dictionnaire de Français « *Hétérogène est un terme utilisé pour désigner un groupe ou un Groupement composé de gens ou de choses très différentes.* »¹

L'Hétérogénéité dans la classe est représentée comme la différence d'âge, sexe, zone, situation familial ... les différences entre les étudiants dans la classe conduit à la formation de groupes au sein d'une même classe. Où, chaque groupe tend vers ses propres caractéristiques géographiques et sociales. Cela entraîne des difficultés à interagir avec d'autres groupes. Au contraire, si l'interaction était au sein du même groupe. Vigotski regarde ça « *L'apprentissage est un phénomène sociocognitif basé sur l'interaction constante entre un organisme et l'environnement physique et historico-social dans lequel il vit* »². Donc, La disparité d'âge affecte les désirs de motiver l'interaction au sein de la classe. Car, l'acquisition de la langue nécessite une relation entre l'apprentissage et la motivation.

2.2. Le dialogue

La dialogue est un acte individuel et volontaire, elle est le domine de l'individu. Où, elle comprend l'ensemble des réalisations linguistiques concrètes .Parler en classe est nécessaire, parce que, la classe est le lieu privilégié de la dialogue , Le processus de création d'un dialogue dans la classe est difficile, que ce soit entre l'enseignant et l'étudiant ou les étudiants entre eux-mêmes .Si le dialogue est fait entre l'enseignant et l'étudiant, les étudiants ont tendance à attendre un dernier mot qui leur indique l'exacitude des éléments plutôt que les diriger, Ils veulent que l'enseignant donne l'idée qui a été créée, ici le problème est la construction de connaissances en coopération entre eux. Par conséquent, le règne prévaut au sein de la classe à cause de leurs réponses aléatoires, parce que, les étudiants croient que, ce qu'ils ont en tête n'est pas important et que l'enseignant n'est qu'une source d'information fiable.

2.3. Inventaire et investissement

La réponse en classe de manière aléatoire est la méthode appliquée par la plupart des étudiants. Lorsqu'une question est posée, tous les étudiants de la classe répondent en même temps sans lever le doigt. Bien qu'il, s'agisse d'une méthode active, elle ne conduit

¹Dictionnaire de français :<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/heterogene/>consulte le 29/03/2022.

²Bertocchini P. Costanzo E., *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, CLE International, Paris, 2008, p30.

pas aux résultats souhaités en matière de réussite scolaire. Nous pouvons donc dire que, la planification du déroulement de la séance reflète la mesure dans laquelle les étudiants sont capables d'interagir, en particulier d'organiser les réponses et les participations.

3. Les difficultés de la parole en classe de FLE

La cible de l'enseignement du français langue étrangère est de développer des compétences de communication où l'étudiant peut s'exprimer facilement, mais au cours de son cursus, l'étudiant rencontre des difficultés pour acquérir cette langue, et il semble que les étudiants aient du mal à appliquer les compétences à l'oral. De nombreux facteurs sont à l'origine de la faiblesse de la langue française, en particulier la faiblesse du dialogue oral selon M. Miloudi

« Il serait plus précis et plus juste de cibler l'insuffisance de rondement des licenciés qui malgré leurs diplômes, plusieurs points de vigilance caractérisent leurs discours tant au niveau de la connaissance ample de la langue que et surtout en oral puisque incapables de soutenir un discours ou un dialogue entièrement en français vu leurs pratiques langagières paralysées de cette langue »¹.

Alors dans les lignes suivantes, nous verrons quelques-uns des facteurs² qui causent la faiblesse de la langue orale dans la classe et leur impact sur les résultats et la réussite scolaire.

3.1. Le facteur linguistique

Les étudiants ont des difficultés linguistiques et grammaticales qui les empêchent de lier les mots au niveau du sens, des lettres et des phonèmes, ces difficultés suffisent à les empêcher de s'exprimer et ces difficultés peuvent se combiner dans les aspects dits de la langue, lexicale, phonétique....

3.2. Le facteur physique

Lors de l'activité au sein de la classe, l'étudiant est confronté à un problème avec l'idée de son professeur supérieur ou avec ses collègues de peur de se tromper, il faut donc que le professeur unifie les travaux pour obtenir une bonne interaction.

¹Miloudi Mounir, op.cit.p.182.

²Banazi Asma *difficultés de la prise de parole en classe de FLE et Le jeu de rôle comme moyen de remédiations cas Des apprenants de 4^{ème} année moyenne à l'école : AHMED CHAWKI/ M'SILA*, soutenu à l'université de M'SILA en 2020, pp.18-19.

3.3. Le facteur sociolinguistique

L'étudiant a du mal à apprendre la langue. Car, elle n'est pas pratiquée dans sa vie quotidienne, et pour acquérir la langue il faut avoir des connaissances dans divers domaines (traditions, culture, religion.....) L'étudiant doit avoir une quantité suffisante de connaissances qui permet une bonne utilisation de la langue.

3.4. Le facteur psychique

La psychologie est un facteur essentiel pour l'apprentissage des langues, il doit y avoir une correspondance en psychologie entre les étudiants.

3.5. Le manque d'estime de soi

La confiance en soi a un rôle important dans l'apprentissage, une timidité excessive fait que l'étudiant est incapable de s'exprimer ou d'être émotif au sein de la classe car cela le décourage et c'est pourquoi il est autorisé à renoncer à l'apprentissage.

4. Le traitement

Dans l'activité de traitement l'enseignant corrige les erreurs qui relavent à la communication et la construction linguistique, les erreurs émanent à la construction linguistique permet à l'enseignant de découvrir le niveau réel de chaque étudiant car il ne faut pas négliger les erreurs linguistique en raison de la justesse du langage.

La question est différente en ce qui concerne la communication, où l'enseignant permet à ses étudiants de parler librement sans les interrompre. Au même temps, il choisit le moment le plus approprié pour la correction, car il donne l'importance et la priorité au message oral, et au sens au détriment de la forme, jusqu'à ce que les étudiants soient capables de s'exprimer et d'exprimer leurs idées couramment et correctement.

La plupart des étudiants préfèrent ne pas être interrompus pendant l'expression orale, Soit par l'enseignant, soit par ses collègues. Bien qu'il existe des erreurs qui doivent être corrigées simultanément au moment de leur apparition, telles que: les erreurs linguistiques, les erreurs grammaire Avant cet, l'enseignant était le seul responsable de la correction des erreurs en classe. Mais aujourd'hui, le programme d'apprentissage a donné à l'étudiant un espace pour corriger son erreur ou même corriger les erreurs des autres étudiants.

4.1. L'auto- correction

L'auto correction se définit par Larousse comme « *un dispositif permettant au sujet de contrôler ses réponses à une épreuve de connaissances* »¹. C'est la capacité de l'étudiant de corriger ces erreurs il montre qu'il est capable de prendre du recul par rapport à son énoncé et d'analyser sa prise de parole. Mais, l'auto correction n'est pas faite à moins que l'étudiant ne réalise lui-même son erreur, ou si l'enseignant signale qu'une erreur s'est produite.

4.2. La correction collective

Comme nous l'avons mentionné précédemment, si l'étudiant ne se rend pas compte de son erreur ou dans le cas où il n'a pas le recul nécessaire pour se corriger, l'enseignant pointe vers ses camarades de classe pour l'aider à corriger, l'étudiant qui l'a aidé est souvent fier et confiant d'avoir pu le faire.

Cette méthode de correction est un moyen efficace d'amener les étudiants à être vigilants et à mieux s'écouter les uns les autres. Un exemple de ceci : Quand j'ai demandé à mes élèves (de 4^{ème} année primaire) en classe de lecture d'écouter leur collègue qui lit le texte et le corrigeait quand il faisait une erreur, j'ai remarqué que l'accent était mis sur la classe et ils sont devenus plus attentifs. Catherine Reverdy² parle d'interaction entre élèves dans le dossier La coopération entre élèves : de la recherche aux pratiques: « *Pour les psychologues de l'éducation, ce sont les interactions qui sont au cœur du travail coopératif et qui nourrissent ou favorisent l'apprentissage* »³. C'est là que réside l'importance de l'interaction entre les étudiants, cette activité coopérative, qui renvoie l'image positive d'un bon apprentissage et de l'application correcte du langage oral.

4.3. Le recours à l'enseignant

L'enseignant c'est le responsable de la correction des erreurs soit verbalement ou signal, La plupart du temps, l'enseignant corrige les erreurs spontanément ou automatiquement sans donner à l'étudiant l'occasion de comprendre son erreur. Dans ce cas l'enseignant doit choisir le temps correct pour la remédiation.

4.4. L'inter-corrrection

Est appelé un système de va-et-vient, notamment dans les activités écrites entre la production des étudiants et l'évaluation. Où, la correction passe par des étapes successives

¹Dictionnaire LAROUSSE, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autocorrection/6642> . Consulté 29/03/2022.

²Catherine Reverdy: Délégation régionale académique à la jeunesse /Master didactique et interactions.

³Reverdy Catherine *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques*. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon., 2016.

jusqu'à ce que l'étudiant trouve le contexte approprié. L'étudiant a des difficultés dans ce genre de correction, il ne faut donc pas exclure l'aspect oral entre l'étudiant et l'enseignant ou entre l'étudiant et son collègue. Donc, le dialogue est un élément très important dans le traitement de l'erreur : *«l'ambiguïté est permanente de savoir si le jugement concerne l'action ou l'acteur, le résultat ou le processus dont il témoigne. De sorte qu'on bascule vite dans l'évaluation [...] avant d'avoir exploré l'apprentissage »*¹. Par conséquent, l'analyse des erreurs est une étape nécessaire avant d'évaluer l'élève et de traiter ses erreurs. Aussi, l'analyse conduit l'enseignant aux raisons qui ont fait apparaître l'erreur d'une manière spécifique et à un moment précis.

Traiter l'erreur au lieu de l'éviter la place au centre de la démarche pédagogique. L'erreur est nécessaire selon Elaine Tarone *«l'influence de la langue maternelle serait négligeable il s'agirait Plutôt d'erreurs apparues en cours d'acquisition de la langue cible.»*² Si bien qu'avant de parler de gestion des erreurs, il faut obligatoirement parler des différents dispositifs de la correction. Ces dispositifs sont : Observation, étude et analyse, puis la correction et le traitement. Donc, l'erreur est une étape dans l'acquisition de la connaissance, on peut admettre qu'un étudiant a progressé si après s'être trompé, il peut reconnaître qu'il s'est trompé et comment il recommencerait sans produire les mêmes erreurs. Pour cela le caractère instructif de l'erreur pour l'enseignant comme pour l'étudiant doit être clairement explicité au sein de la classe, l'enseignant doit consacrer un temps suffisant à une phrase de repérage de formulation et d'explication par l'apprenant de ses propres erreurs.

En conclusion, de ce qui a été présenté dans cette partie théorique, nous avons vu le traitement des erreurs est une étape essentielle dans la classe de langue française. Donc, c'est l'étape la plus enthousiaste sur l'enseignement d'une langue étrangère. En effet, la plupart des étudiants admettent leurs erreurs et en assument la responsabilité, mais ils sont devenus un lieu intuitif au cœur de l'apprentissage. Selon J.P.Astolfi *« [...] dans la vie quotidienne elle est d'une affligeante banalité et le bon sens n'hésite pas à répéter qu'il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas. [...] Tout change à l'école, où l'erreur est plutôt source d'angoisse et de stress »*³. Ensuite, l'erreur est un outil dans l'acquisition de la

¹ J.P Astolfi, op. cit.p.07.

² Elaine Tarone, cité par, Champagne-muzar, C. et Bourdages, J.S. *Le point sur la phonétique*. Paris : CLE International. 1993, p.76.

³ J.P Astolfi « L'erreur, un outil pour enseigner » (10^eEd). Paris : ESF Éditeur, 2011, p.07.

connaissance, on peut admettre qu'un étudiant a progressé si après s'être trompé, il peut reconnaître qu'il s'est trompé et comment il recommencerait sans produire les mêmes erreurs. C'est pourquoi le caractère instructif de l'erreur pour le professeur comme pour l'apprenant doit être clairement explicite dans la classe l'enseignant doit consacrer un temps suffisant à une phrase de repérage de formulation et d'explication par l'étudiant de ses propos erreurs.

Chapitre IV

Enquête par questionnaire (analyse des données)

« L'idéal dans une recherche scientifique est de se renseigner auprès de toute la population à laquelle on s'intéresse »

Maurice Angers

Pour étayer le contenu théorique de ce travail, nous avons décidé dans la partie pratique de choisir le questionnaire. Afin de recueillir les données nécessaires dont nous avons besoin dans notre étude sur les erreurs orales. Nous avons spécifiquement ciblé les étudiants de première année master pour les raisons suivantes: premièrement notre problématique se concentre sur les erreurs orales des étudiants donc, ils sont l'élément principal de notre recherche. Deuxièmement, les étudiants du master 1 ont des expériences d'appliquer la langue française. Ensuite, les étudiants qui ont choisi de compléter leurs études de master se sont impliquées dans l'application concrète de la langue française, en particulier l'application verbale.

1. Méthodologie et recueil des données

Nous avons distribué un questionnaire aux étudiants du master 1 de français à l'université d'El-Oued. Au cours du second semestre de l'année universitaire 2021-2022.

Nous avons collecté des données pour nous documenter. Les données que nous avons obtenus auparavant dans la partie théorique, quel concept l'erreur porte-t-elle dans la classe du langue française, comment l'étudiant voit-il le processus de correction et les méthodes utilisées par l'enseignant. Également, Nous avons analysé ces données afin de déterminer les meilleures méthodes pour traiter les erreurs orales.

2. La genèse du questionnaire

Ce questionnaire vise à vérifier l'hypothèse générale de notre recherche. Il est basé sur les méthodes de traitement émises par l'enseignant dans la classe de français hétérogène. Ce questionnaire est composé de 16 questions de différents types. Il est concentré sur l'objet d'obtenir l'information qui nous aide à mieux comprendre le problème de l'erreur ou le point de vue de l'étudiant. Les deux types de questions que nous avons utilisées sont les questions fermées et les questions à choix multiples.

Les questions à choix multiples nous ont aidés à orienter les réponses des étudiants vers la réponse la plus proche d'eux. Quant, aux questions fermées, elles ont amené les étudiants qu'à choisir des réponses positives.

3. L'univers de l'enquête

L'échantillon du questionnaire est composé d'étudiants de différentes régions d'El-Oued et mixe d'âges des deux sexes, ils ont choisi d'étudier la langue française.

4. L'administration du questionnaire

Le questionnaire a été distribué aux étudiants au niveau de classe de français, pendant la séance de, Théorie et Situation d'apprentissage. De 24 à 28 Avril 2022. Nous avons distribué les questionnaires aux étudiants en début de séance. Puis à la fin de chaque séance nous avons collecté les réponses. Sur les 200 exemplaires imprimés pour distribution, nous n'avons obtenu que 100 réponses. Au niveau des six groupes, c'est-à-dire nous avons obtenu 50 % des réponses que nous souhaitions obtenir, il y a eu des papiers qui nous ont été retournés vierges et d'autres conservés par certains étudiants pour des raisons inconnues. Cette manque de réponses était justifiée par plusieurs raisons, l'absence d'étudiants au mois de Ramadan, ou sous prétexte de travail, ou encore l'absence de responsabilité de la part de certains étudiants.

Les résultats que nous avons obtenus après l'analyse ne représentent pas l'ensemble des étudiants. Mais, ils représentent des informations réelles relatives aux étudiants qui ont participé au questionnaire.

Pour une analyse précise des données, nous avons ajouté des dessins graphiques pour chaque question avec des pourcentages de la réponse et un texte analytique des résultats obtenus.

5. Description graphique et analyse des données

1. Sexe d'étudiants

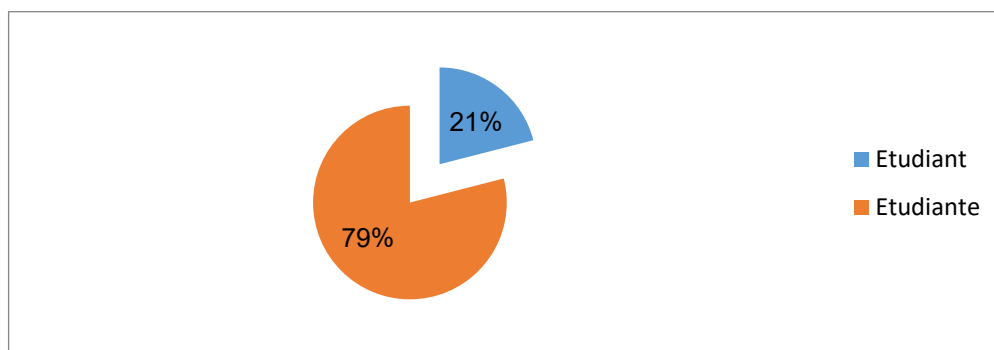


Figure n°01 : Sexe d'étudiants

La présente question a été posée dans le but de vérifier le fait que les étudiantes sont plus intéressées par l'étude des langues que les étudiants. Nous avons obtenu un taux de 79% d'étudiantes et 21% d'étudiants. Ce pourcentage montre que les étudiantes s'intéressent aux sections littéraires, contrairement aux étudiants qui ont tendance à choisir des sections scientifiques, et cela est dû à leur vision de ce qui est au-delà de l'étude (travail). Donc, les femmes allongent vers le secteur de didactiques.

2. Le choix d'étudier la langue française

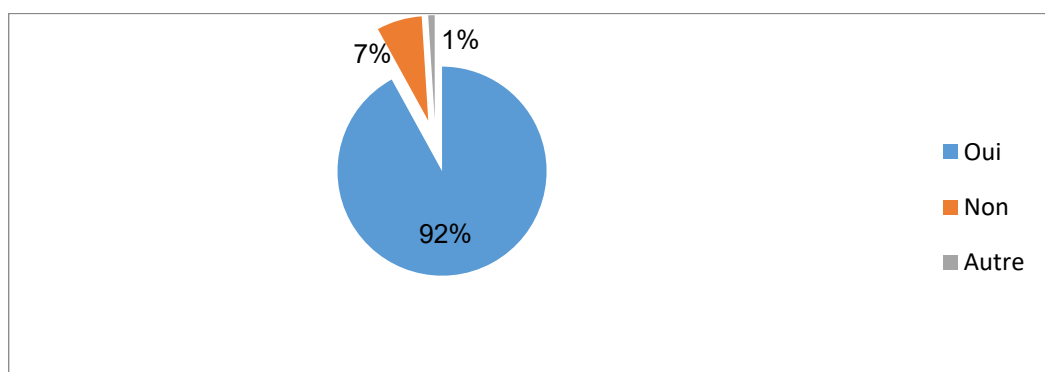


Figure n°02 : Le choix d'étudier la langue française

Nous avons posé cette question afin de découvrir les étudiants ont choisi la langue française par choix personnel ou ils ont été contraint, Les réponses étaient les suivantes : une majorité écrasante de 92% ont répondu « oui », une minorité de 7% ont dit « non », le reste, soit 1% a dit « J'ai réalisé le souhait de mes parents ». La plupart des étudiants ont choisi le français comme première choix, Ce choix a lié à plusieurs raisons, la volonté des étudiants d'obtenir le diplôme de fin d'études pour travailler, et leur choix n'était pas lié à l'acquisition de la langue en soi et les mêmes raisons pour le reste des étudiants.

3. Les attentes des étudiants à l'égard de la langue française

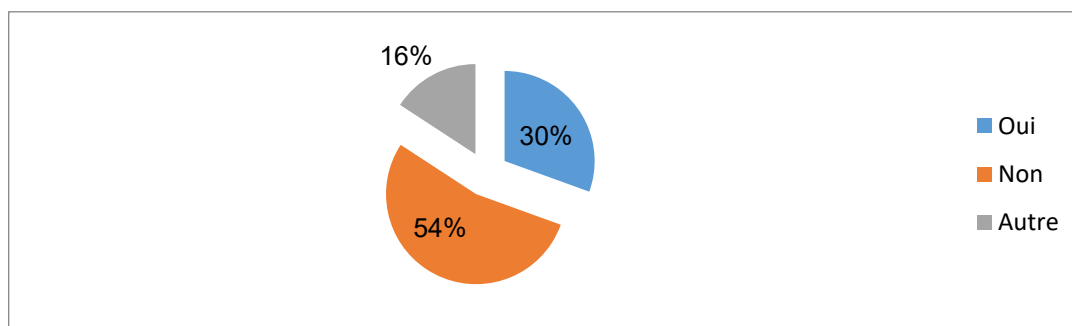


Figure n°03 : les attentes des étudiants à l'égard de la langue française

Étant donné que la majorité des étudiants ont choisi d'étudier la langue française, nous avons posé cette question pour connaître le pourcentage et les attentes des étudiants à l'égard de l'enseignant / apprentissage de la langue française. Où, 30% ont dit « la langue française est facile », mais 54% ont dit « la langue française est difficile », et 16 % « le français facile mais complexe », « facile mais l'oral est très difficile », selon les efforts fournis. Le plus grand nombre des étudiants ont trouvé que la langue française difficile surtout pour la pratique. Les étudiants ont des attentes contredisent la réalité de l'enseignement des langues à l'université. Où, les étudiants sont censé d'étudier les règles grammaticales et les textes comme les années précédentes. Quant aux étudiants qui ont dit que la langue française est facile parce qu'ils aiment la langue, peut-être dès le primaire, où l'élève est attaché à son enseignant aime donc la matière qu'il étudie. Ou l'amour de la langue peut être lié au soutien familial, que l'un des parents soit enseignant de français ou, que l'étudiant trouve des encouragements pour étudier cette langue.

4. les raisons des difficultés de la langue française selon les étudiants

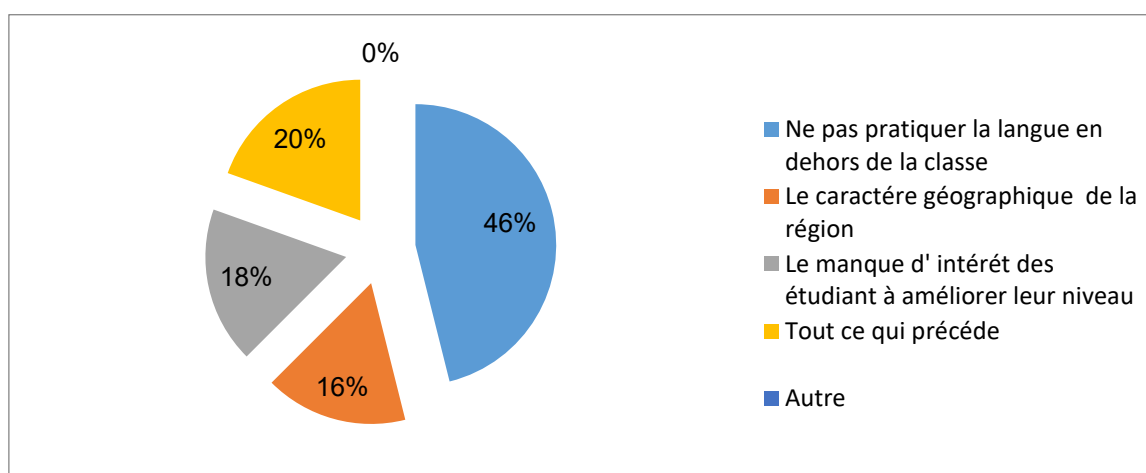


Figure n°04 : les raisons des difficultés de la langue française selon les étudiants

À travers cette question nous retournons aux causes réelles qui la langue française difficile à pratiquer, nous avons atteint, 46% ont répondu « parce que la langue n'est pas appliquée en dehors de la classe », 16 % ont répondu « à cause du caractère géographique de la région », un taux de 18% ont dit « le manque d'intérêt des étudiants à améliorer leur niveau », et un pourcentage de 20 % ont confirmé Tout ce qui précède. Plusieurs raisons rendent la pratique langagier difficile mais, la plus grande chance est que les étudiants n'appliquent pas la langue en dehors de la classe bien qu'il existe de nombreuses formes de la pratiquer, comme la lecture, l'écoute de chansons, le visionnage de chaînes françaises, etc. Comme nous avons mentionné précédemment, La situation géographique de la ville

d'El-Oued a contribué à la faiblesse de la langue française pour des raisons historiques¹. Comme, le manque de concentration du colonialisme française en la région. Par conséquent, l'acquisition du langage était confinée au cadre d'étude seulement

5. L'importance du processus de traitement des erreurs

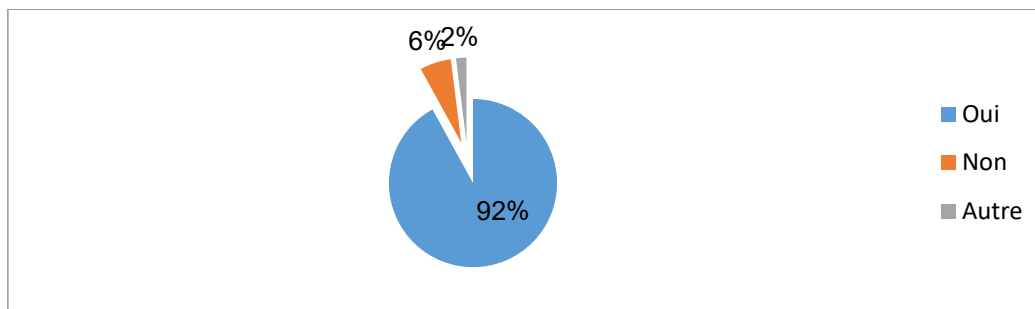
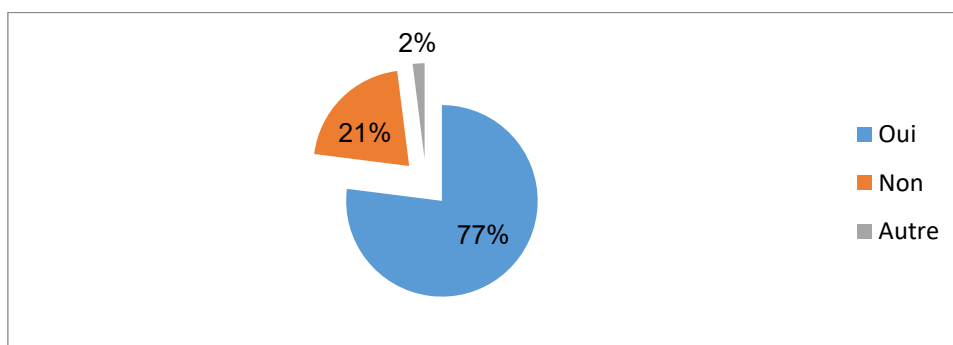


Figure n°05 : L'importance du processus de traitement des erreurs

Nous essayons par cette question de voir si les étudiants acceptent ou ils rejettent leurs erreurs, et nous avons trouvé que 92% répondit « oui », et 6% ont dit « non », 2% ont dit « n'est pas toujours le traitement des erreurs est nécessaire ». Au cas où, les étudiants acceptent leurs erreurs. Cela signifie que la correction est nécessaire dans la classe et représente une étape plus importante pour apprendre de l'erreur et ne pas la répéter. L'étudiant qui voit que l'erreur est normale et acceptable, perçoit inévitablement la correction comme utile pour développer ses habiletés et, pour réduire le pourcentage d'erreurs. Tandis que, les raisons qui poussent l'étudiant à rejeter l'erreur ou à en avoir une vision négative sont de considérer l'erreur comme une faiblesse ou une matière frustrante pendant la phase d'apprentissage

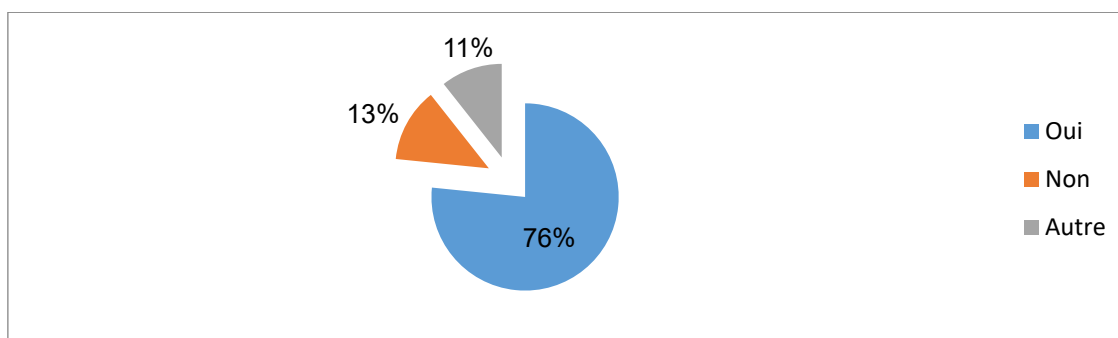
6. le moment privilégié pour corriger les erreurs



¹ Miloudi, M.2019. Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'Université d' El-Oued. Thèse de doctorat sous la direction de Bektache Mourad : Université de Boumerdes

Figure n°06 : le moment privilégié pour corriger les erreurs

À l'issue de la connaissance la position de l'erreur par rapport à l'étudiant, nous posons cette question pour prendre une idée sur le moment de correction approprié chez les étudiants, 77% ont dit « oui » et 21 ont dit « non » et 2% ont dit « selon la condition d'erreur ». Donc, un nombre important d'étudiant préfèrent reporter la correction à un autre moment préfèrent en fait, que l'enseignant leur donne l'occasion de repenser, peut-être par autocorrection ou de la comprendre, ou il peut y avoir d'autres raisons telles que le bégaiement ou un mot nouveau, difficile à prononcer. D'autre part, les étudiants qui préfèrent la correction simultanée avec des limites d'erreur. Ils essaient en fait d'éviter l'explication de leurs erreurs et aiment donc répondre à l'erreur par la correction.

7. La relation entre la pratique de la langue et les erreurs**Figure n°07 : La relation entre la pratique de la langue française et les erreurs**

Nous avons posé cette question pour prouver que la pratique orale de la langue française est semée d'embûches, les résultats obtenus sont les suivants un taux important de 76% ayant répondu « oui ». Un pourcentage 13% a opté pour « non », mais une minorité de 11% ont dit « par fois ou rarement ». Nous avons remarqué via ces réponses que la plupart des étudiants souffrent de difficultés orales. Il s'agit de l'une des raisons les plus importantes pour lesquelles le langage oral est difficile à pratiquer est que le temps du mot parlé est très court, contrairement au mot écrit. Bien qu'un petit nombre des étudiants aient répondu qu'ils ne commettent pas des erreurs lors de leur pratique orale de la langue française, cela peut être lié au manque de conscience de ce groupe de leurs erreurs. Il y a aussi des étudiants qui préparent leurs réponses chez eux en mémorisant ce qu'ils présentent dans la classe.

8. Etre au courant des erreurs commises

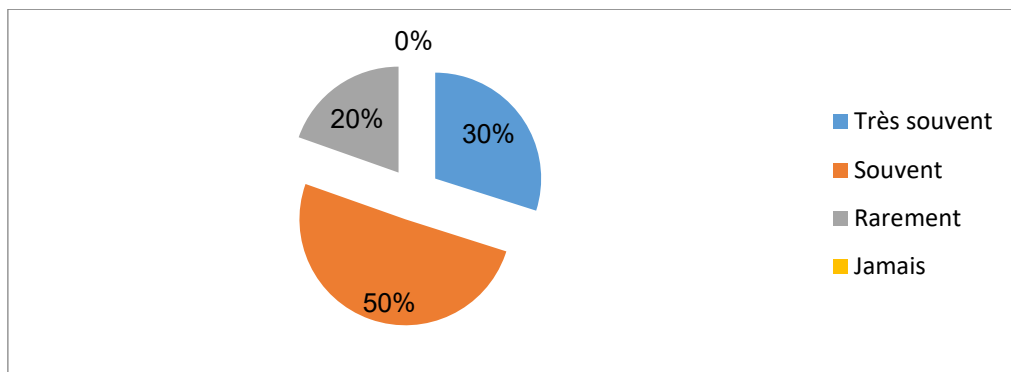


Figure n°08 : Etre au courant des erreurs commises

Dans le but de distinguer si les erreurs orales sont claires ou ambiguës, nous avons adressé cette question, puis nous avons obtenu les réponses suivantes : 30% ont dit « très souvent » et 50% ont dit « souvent » et 20% ont dit « rarement », malgré la difficulté de la pratique orale, la plupart des étudiants font attention lorsqu'ils font une erreur. Nous avons remarqué que le niveau des étudiants est différent au niveau de la compréhension des erreurs, il y a aussi des erreurs qui se répètent, ce qui fait que les étudiants y prêtent attention, comme les erreurs de prononciation.

9. Typologies des erreurs commises.

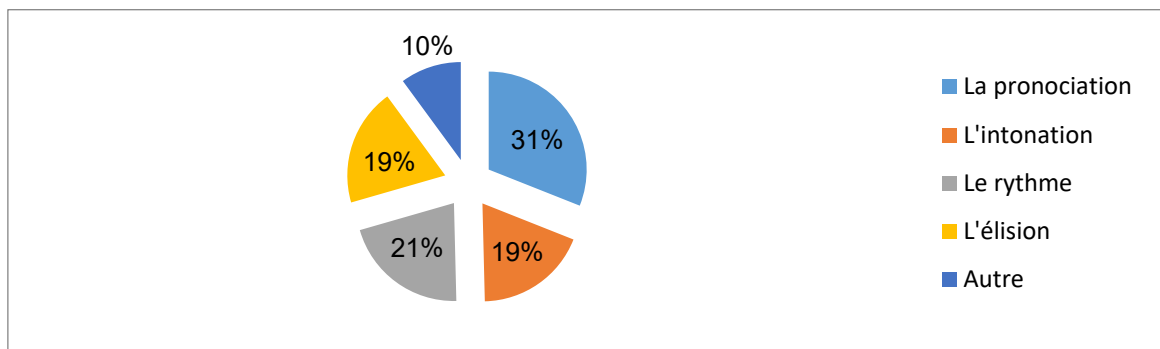


Figure n°09 : Typologies des erreurs commises

Cette question, vise la présentation des types des erreurs les plus fréquentes. Telle que, la prononciation, l'intonation, le rythme, l'élision. Nous avons observé que les réponses sont similaires. Cela indique que chaque étudiant a des difficultés dans la langue parlée, ce qui a amené l'étudiant à choisir le type exact d'erreur. Ces types des erreurs sont enracinés dans le manque de pratique de la lecture, ce qui rend le vocabulaire difficile à prononcer. L'incapacité de l'étudiant à lire les textes le rend incapable de distinguer même les lettres

de la langue. Les problèmes de prononciation peuvent également être dus à une mauvaise composition des élèves au primaire.

10. les erreurs selon les activités

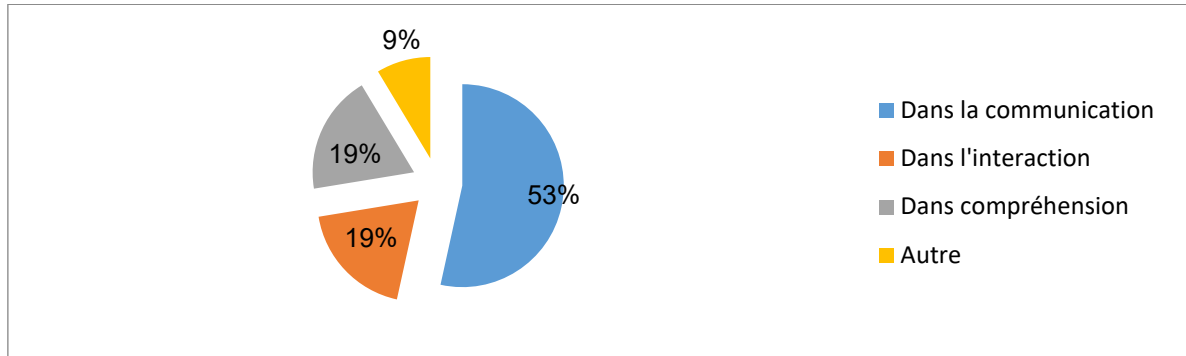


Figure n°10 : les erreurs selon les activités.

Cette question est posée pour connaître le niveau de difficulté de la langue est ce que en la application ou en la compréhension. Les résultats sont, la communication 53%, l'interaction 19%, la compréhension 19%, 09% ont dit autres réponses comme « la manque de lexique », « les erreurs grammaticales ». A travers les résultats, nous avons constaté que la plupart des étudiants ont des difficultés à communiquer. Parce que le français n'est pas la langue maternelle de l'étudiant, et parce que la difficulté de la langue réside dans la mauvaise compréhension. L'incompréhension des consignes et des messages laissent l'étudiant évite de communiquer tant qu'il n'a pas compris le message que lui est adressé. Les mêmes raisons pour l'interaction, sans compréhension et communication, l'étudiant ne peut pas interagir.

11. La participation des étudiants à la correction des erreurs

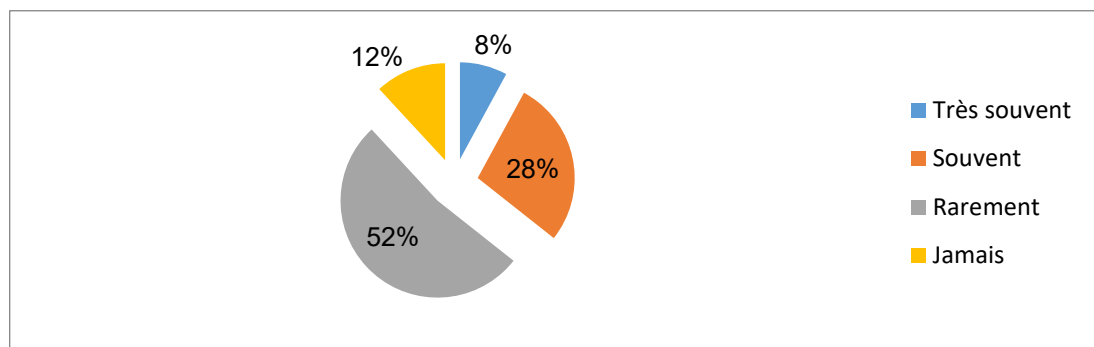


Figure n°11 : La participation des étudiants à la correction des erreurs

Nous avons posé cette question pour voir si l'étudiant réagit aux erreurs de ses collègues dans la classe. Nous avons trouvé, 8% ont dit « très souvent », 28 % « souvent », 52% « rarement » et 12% « jamais ». À travers les résultats précédents, nous concluons que le rôle des étudiants dans la classe est inefficace, de sorte qu'ils participent rarement au processus de correction. Souvent, les étudiants comptent sur l'enseignant dans le processus de correction parce qu'ils pensent que leurs réponses sont insuffisantes ou qu'ils n'ont pas la bonne réponse. Ou l'étudiant peut ne pas s'attendre à ce qu'une erreur se produise et se trouve pas prêt à répondre.

12. L'inter correction.

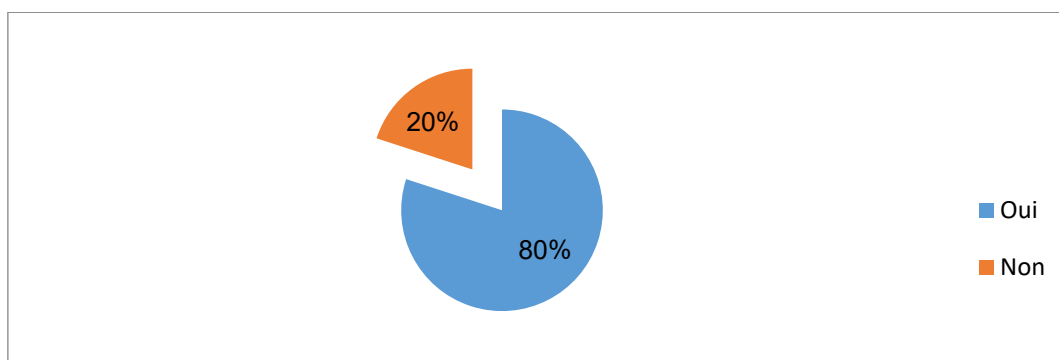


Figure n°12 : l'inter correction.

Une majorité de 80% ont répondu «oui», sont d'accord avec l'inter correction, et ils ont cité plusieurs raisons, par exemple: mes collègues m'encouragent à ne pas répéter l'erreur, pour améliorer et perfectionner ma langue, Parce que la correction de mes collègues m'aide à solidifier mon esprit. D'autre côté, les étudiants qui disent «non » représentant 20% et aussi ils ont cité plusieurs raisons, par exemple: je préfère la correction de l'enseignant et, la correction de mes collègues me rend frustré. Donc, nous pouvons comprendre que la plupart des étudiants ne s'opposent pas à l'inter correction et la considèrent comme un moyen d'établir la réponse. Contrairement au reste des étudiants, où ils préfèrent la correction de l'enseignant ou le groupe plutôt que l'intervention d'un collègue pour corriger leurs erreurs et les mettre dans une situation embarrassante.

13. L'effet de la correction collective sur l'interaction dans la classe

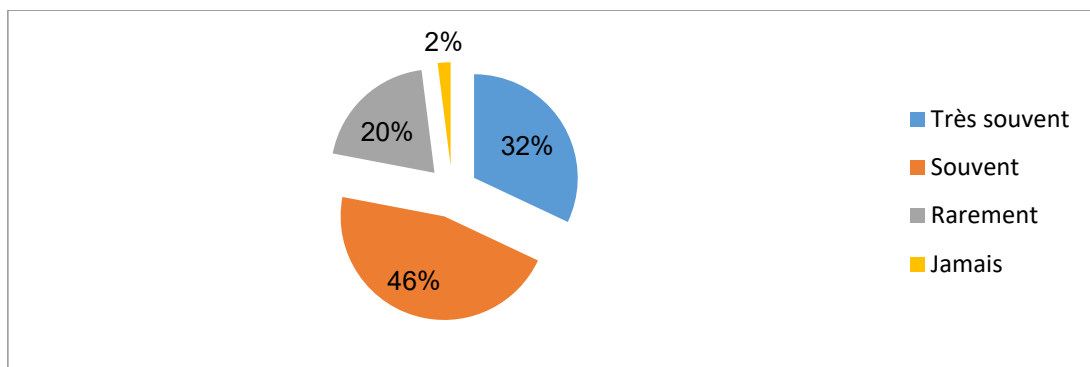


Figure n°13 : L'effet de la correction collective sur l'interaction dans la classe

La correction collective de l'erreur augmente le taux d'interaction dans la classe, nous avons donc posé cette question pour vérifier hypothèses nous avons obtenu les résultats suivant un taux de 46 % a répondu «souvent», un pourcentage 32% a répondu «très souvent», le reste soit 20% ayant répondu «rarement » et une minorité de 2 % a opté pour « jamais». Cette question a prouvé l'efficacité de la correction collective des erreurs et sa réflexion sur l'interaction des étudiants. Où, la plupart des étudiants soutiennent la validité de notre hypothèse. Ce qui signifie : la correction collective active le rondement des étudiants en classe de langue. Ces derniers aiment donc participer sans porter la responsabilité directe de la correction. Au contraire, moins des étudiants voient que l'interaction n'est pas liée à la correction collective. La raison en est, ce type de correction provoque le chaos dans la classe notamment les réponses aléatoires qui ne sont pas toujours correctes.

14. L'aspect psychologique de la correction des erreurs

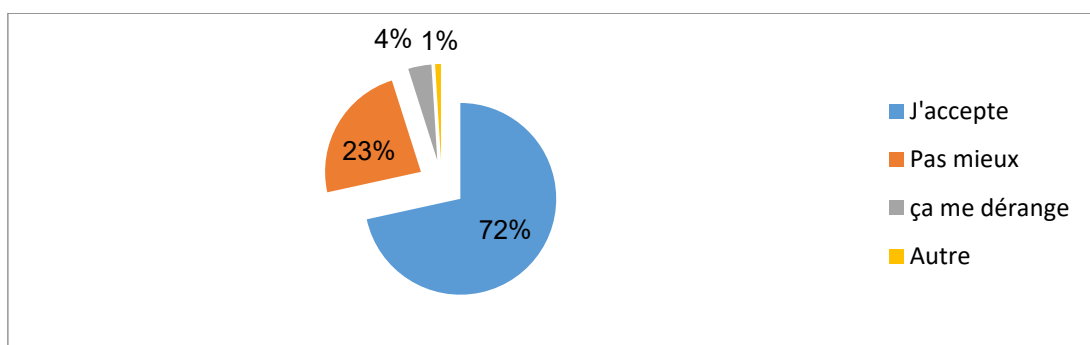


Figure n°14 : L'aspect psychologique de la correction des erreurs

La lecture du graphique indique que les étudiants qui disent «j'accepte» sont la majorité écrasante du personnel son de 72%, «pas mieux» représente le quant des réponse 23%,

quant à l'item «ça me dérange», ne représente que 4%, et une minorité ne dépassant pas le 1% dit, quand mon collègue me corrige, je me sens gêné. L'acceptation de l'erreur entraîne l'acceptation de la correction, et par conséquent l'étudiant qui accepte la correction, voit que le processus de correction et d'erreur est tout aussi important. Quand les restes des étudiants, ils ont des sentiments négatifs à l'égard de la correction de leurs erreurs par leurs collègues, cela confirme que, cette catégorie d'étudiants n'est pas réceptive à l'erreur et la considère comme une faiblesse ou une lacune.

15. les types de correction effectuée

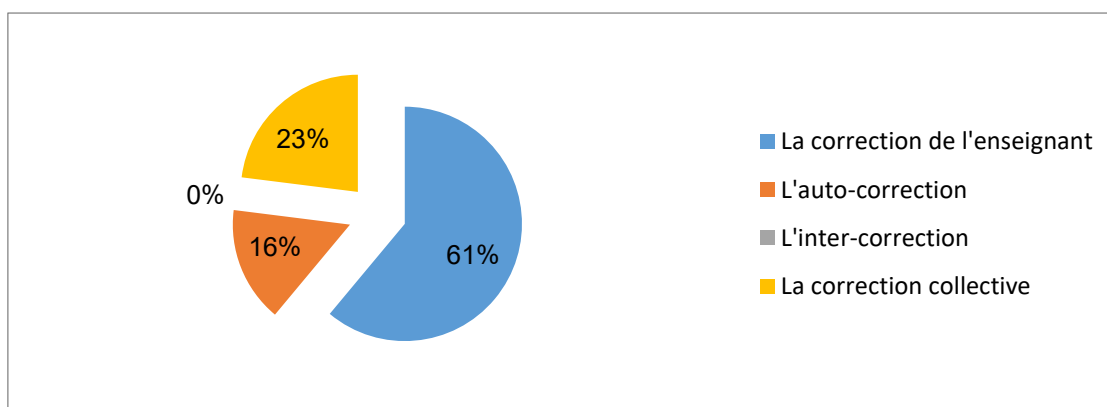


Figure n°15 : les types de correction effectuée

Nous avons mis quatre types de correction qui sont les plus utilisés dans la classe de langue française. Pour guider les étudiants dans le choix de type la plus bénéfique selon eux. En nous appuyant sur les résultats obtenus, Les étudiants sont invités à choisir les types de correction suivants: la correction de l'enseignant avec un taux de 61% site le quant, la correction collective avec un taux de 23% et l'auto-correction représentée taux de 16%. Malgré la diversité des types de correction, la majorité des étudiants préfèrent la correction de l'enseignant. Car, il est considéré comme une référence, que ce soit dans la transmission de l'information ou dans la correction des erreurs. Ainsi que, La raison pour laquelle les étudiants choisissent la correction collective est la suivante : Ce type de correction aide les étudiants à interagir et à comprendre les erreurs, car il ne fait pas la lumière sur l'étudiant fautif, mais se concentre plutôt sur l'erreur elle-même. Bien que l'autocorrection nécessite une connaissance préalable de la règle, un bon pourcentage des étudiants a choisi ce type de correction. En revanche, aucun étudiant n'a choisi l'inter correction en raison des options précitées.

16. les méthodes correctives utilisées

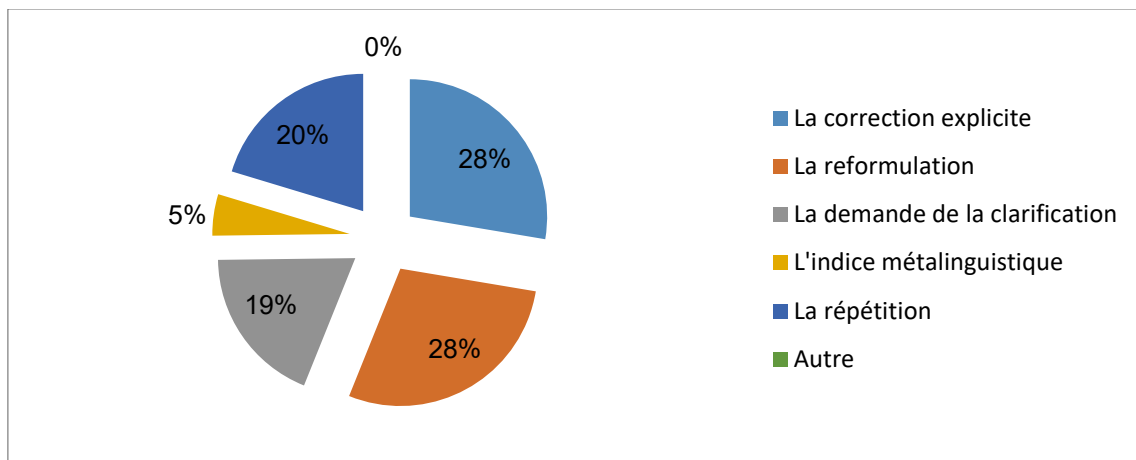


Figure n°16 : les méthodes correctives utilisées

En général, à cette question, nous avons obtenu des proportions proches de réponses. Cette convergence des résultats est due aux différents niveaux des étudiants. Chaque étudiant a une méthode qui est la plus proche de sa compréhension, Il y a ceux qui comprennent par la vue, et il y a ceux qui comprennent par l'ouïe, il y a ceux qui comprennent par les dessins, et il y a ceux qui comprennent par l'écrit ou les documents écrits et autres, donc nous ne pourrions pas conclure que la diversité des méthodes de traitement dans la classe aiderait l'étudiant et l'enseignant en même temps.

La raison pour laquelle, ils préfèrent la correction explicite est que cette correction est plus directe. Ce type de correction leur permet de comprendre leur erreur. Les étudiants qui ont choisi la répétition parce que, cette méthode les aide à se souvenir de leurs erreurs et ainsi à ne plus les répéter. Les étudiants ont préféré la reformulation et la métalinguistique car ces méthodes permettent à l'étudiant fautif de se rendre compte par lui-même qu'il a commis une erreur. Concernant la demande de clarification Les étudiants qui préfèrent expliquer leurs erreurs trouvent souvent qu'ils préfèrent se référer aux règles et à la source de l'erreur.

6. Dépouillement et commentaires des résultats

L'importance du questionnaire réside dans l'efficacité et les faits des données obtenus pour sentir à des résultats qui confirmer ou infirmer nos hypothèses. Où, l'analyse globale des questions vise à identifier les meilleures méthodes de traitement des erreurs dans la classe, pour combattre la peur de l'erreur. L'erreur dans la classe de langue occupe une place positive et les étudiants voient que l'erreur est acceptable dans l'apprentissage de la langue française. Et de même, pour leurs avis sur le processus de correction et de traitement.

Nous avons trouvé que la majorité des étudiants réceptifs à corriger leurs erreurs. La raison avancée est suivant : la correction dessine à l'étudiant les limites de son erreur et le laisse comprendre la source de son erreur. Donc, l'étape de correction est très utile pour l'étudiant, jugé fautif.

Parce que la multiplicité des méthodes de correction et de traitement est une exigence de tous les étudiants. Donc, les méthodes utilisées par l'enseignant en traitement, malgré leurs différences, semblent être organisées et efficaces.

Après avoir obtenu le résultat général de ce questionnaire, nous pouvons dire que la plupart des étudiants considèrent l'erreur comme une barrière à l'apprentissage, malgré ils ont choisi d'étudier la langue française comme un premier désir, où ils sont plus responsables de leurs erreurs. Vu que, le manque de pratique de la langue orale en dehors de la classe est l'une des raisons les plus importantes qui rendent l'application de la langue orale difficile pour les étudiants. En tant que, le rôle de l'enseignant émerge dans le processus de traitement des erreurs en termes de choix du moment approprié pour la correction et de choix des méthodes les plus efficaces.

CHPITRE V

Observation en situation au sein de classe de Master 1

« L'observation est une technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer un groupe de façon non directive pour faire habituellement un prélèvement qualitatif en vue de comprendre les attitudes et les comportements ».

Maurice Angers

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

Nous avons utilisé la méthode de l'observation pour collecter des données en observant le comportement réel des étudiants. La capacité des étudiants à communiquer oralement avec l'enseignant et entre eux reflète leur niveau de gestion des erreurs orales résultant de la compréhension, de la communication et de l'interaction. Par conséquent, grâce aux données d'observation recueillies, nous pourrions expliquer les causes des erreurs dans la classe de FLE et les méthodes de traitement.

1. Cadre général d'observation

Le point de départ de cette observation vise à trouver les meilleures méthodes de traitement des erreurs, parmi les différentes méthodes utilisées dans la classe de FLE. Où, l'enseignant peut appliquer ces méthodes efficacement.

Donc, nous avons fait le pré-test, et le post-test pour obtenir des résultats précis et utiles sur les erreurs orales des étudiants de master 1 de l'université d'EL-Oued.

Notre enseignant encadrent a facilité notre tâche lors de cette phase. Il a sollicité notre présence lors de la séance de théories et situations d'apprentissage. Voire, les étudiants présentent leurs travaux personnels encadrés oralement.

Avant que, l'enseignant applique les méthodes de correction en faisant des remédiation à chaud. Nous avons constaté l'absence d'interaction des étudiants avec la correction immédiate de l'erreur. Ainsi, nous avons confirmé la validité de notre hypothèse selon laquelle la correction collective et la participation à la correction des erreurs augmentent le taux d'interaction dans la classe.

Par contre, l'enseignant applique les différentes méthodes de traitement de l'erreur, les étudiants sont devenus davantage capables de communiquer avec l'enseignant. Nous avons constaté l'importance du processus de correction des erreurs dans la classe de la langue française, donc, les étudiants ont pu comprendre leurs erreurs et ils ont bénéficié de la correction.

Alors nous pouvons dire que le traitement des erreurs constitue l'endroit qui permet à l'enseignant de découvrir les erreurs, leurs sources, leurs causes et leurs types, puis de les gérer par l'analyse, le traitement et la correction.

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

2. Secteur géographique des séances d'observation

Nous avons réalisé notre observation avec les étudiants du Master 1 de français à l'université Echahid Hamma Lakhdar à El-Oued pendant la séance de : théorie et situation d'apprentissage, et nous avons assisté avec quatre groupes sur six pour collecter les erreurs orales des étudiants et pour prendre des remarques intéressantes durant les séances de l'oral. Les séances d'observation ont été programmées en fonction de l'emploi du temps de la première année master. Le tableau suivant est un tableau descriptif de notre présence.

Les étapes d'observation	Les groupes	Lieu	Date	Horaire	La présence
Pré- test	Groupe 04	Salle 12	24/04/2022	08 :00 – 09 :00	21 étudiants
	Groupe 01	Salle 12	24/04/2022	09 :00 – 10 :00	10 étudiants
	Groupe 06	Salle 12	24/04/2022	10 :00 – 11 :00	21 étudiants
	Groupe 05	Salle 05	25/04/2022	08 :00 – 09 :00	08 étudiants
Post- test	Groupe 04	Salle 05	25/04/2022	09 :00 – 10 :00	17 étudiants
	Groupe 05	Salle 05	25/04/2022	10 :00 – 11 :00	0 étudiants
	Groupe 06	Salle 05	26/04/2022	08 :00 – 09 :00	07 étudiants
	Groupe 01	Salle 05	26/04/2022	09 :00 – 10 :00	28 étudiants

Tableau n°02 : Secteur des séances d'observation

3. Le public visé

Nous avons choisi comme un échantillon, représentatif les étudiants de première année master de l'Université Echahid Hamma Lakhdar à El- Oued, faculté des lettres et des langues, département de française option : didactique et langues appliquées. Nous avons choisi cet échantillon parce qu'ils ont acquis trois ans d'expérience dans la maîtrise de la langue française pendant le cycle de licence. Notre public d'observation est composé de 112 étudiants, 98 étudiantes et 14 étudiants de nature hétérogène. Cette nette différence entre le nombre d'étudiantes et d'étudiants est due au choix de la matière scientifique dans l'étude pour les étudiants, alors que les étudiantes préfèrent choisir les matières littéraires, notamment les langues.

4. Grille d'observation

Ce tableau a été créé par nos soins afin d'organiser le déroulement du processus d'observation¹. Dans notre travail de recherche, la grille d'observation des erreurs orales dans la classe de la langue française a étudié la relation entre l'enseignant et les étudiants vers plusieurs aspects, y compris l'interaction, la communication, la gestion des erreurs et les méthodes de traitement.

Cette grille d'observation décrit une représentation concrète de nos hypothèses. Car, il contient l'intérêt de l'enseignant et intérêt des étudiants au même temps.

5. Le déroulement d'observation en classe

Quant au processus d'observation, il s'est déroulé de manière ordonnée, nous n'avons rencontré aucune difficulté à mettre en œuvre cette observation. Attendu que, le pré-test et le post-test nous ont permis de recueillir des données fiables pour notre travail. Ces données nous ont laissé vérifier notre hypothèse, et nous l'avons organisée en tableaux pour faciliter son analyse par la suite.

5.1. Le pré test

Nous avons assisté à la première séance avec l'enseignant Miloudi Mounir et les étudiants du master 1. Après avoir souligné, la première séance était une séance avec un déroulement classique pour ne pas dire traditionnel. Où, l'établissement des tables était de la manière de trois rangées. Après l'entrée de l'enseignant et les étudiants en classe, l'enseignant a appelé sur les titres des travaux programmés pendant la séance.

L'enseignant a divisé le temps de séance en une demi-heure pour chaque présentation. Chaque groupe des étudiants présentent son travail en utilisant Le PC et le data-show mais, Les problèmes techniques se répétaient au cours de la dite séance, ce qui a contribué à la tension de la plupart des étudiants qui ont soumis leur travail parce que toute l'attention était autour d'eux. Alors que, le reste des étudiants ont suivi mais, sans aucune interaction notable. Ensuite, l'enseignant a mentionné les erreurs commises par les étudiantes avec une correction / remédiation simultanée.

¹ Une version vierge de cette grille se trouve en annexe de cette mémo

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

5.1.1. Présentation des erreurs orales

Les erreurs	Les types	La cause des erreurs	La correction
1. Possède \pɔ.sɛ.de\ 2. Des apprenants \de.a.pʁə.nɑ̃\ 3. Révisé \ʁe.vu.ze\ 4. Ses intérêts \sɛ.ɛ̃.te.ʁɛt\ 5. Seulement \sal.mɑ̃\ 6. D'analyse des données \da.na.liz.de.zedɔ.ne\ 7. Obtention. \ɔp.tina.sjɔ̃\ 8. Leur âge \lœʁ\.\ɑʒ\ 9. Tandis que \tɑ̃.di k\ 10. Nous avons présente vidéo 11. Présente de groupe 1 12. Les outille \le.u.ti.le\.	1. Phonétique consonantique 2. Phonétique consonantique 3. Phonétique consonantique 4. Phonétique consonantique 5. Phonétique vocalique 6. Phonétique vocalique 7. Phonétique consonantique 8. Phonétique vocalique 9. Phonétique consonantique 10. Sémantique 11. Sémantique 12. Phonétique vocalique	erreurs relevant de la compréhension des consignes.	1. \pɔ.sɛd\ 2. /de.za.pʁə.nɑ̃\ 3. \ʁe.vi.ze\ 4. \sɛ.zɛ̃.te.ʁɛ\ 5. \sœl.mɑ̃\ 6. /da.na.liz.de.dɔ.ne/ 7. \ɔp.tɛ̃.sjɔ̃\ 8. \lœ.ʁɑʒ\ 9. \tɑ̃.dis. k/ 10. Nous avons présente document audiovisuel 11. Présente précisément du groupe 1. 12. \le.zu.ti.j/

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

<ol style="list-style-type: none"> 1. Eff,eff,eff.... Efficacement 2. La souffrance des étudiants 3. Distingués. dis. .tẽ...ge . 4. Reformulation. kø..føk..my..la...sjð 5. de quel manière les telles 6. Une classe préfèrent des étudiants. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Orthographe 2. Sémantique 3. Orthographe 4. Orthographe 5. Sémantique 6. Sémantique 	<p>erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Efficacement 2. Détecter le mot ou bien dite qui a parlé de ca avant 3. dis.tẽ.ge . 4. kø.føk.my.la.sjð / 5. quel manière les telles 6. Une classe préfèrent d'étudie
<ol style="list-style-type: none"> 1. gestion zɛs.tjð . 2. Hétérogénéité e..te..kø..ze..ne.i...te 3. Hétérogénéité. i.te.kø.ze.ne.i.te 4. La gestion de le Hétérogénéité e.te.kø.ze.n . 5. Hétérogénéité ẽ.te.kø.ze.ne.i.te . 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Phonétique vocalique 2. Lexico phonétique 3. Phonétique consonantique 4. Phonétique vocalique 5. Phonétique vocalique 	<p>erreurs témoignant des « conceptions alternatives » des élèves c'est-à-dire de leurs représentations qu'ils n'arrivent pas à modifier ou très peu</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. accent aigu (é). zɛ.sjð . 2. e..te..kø..ze..ne.i...te 3. /e..te..kø..ze..ne.i...te 4. e.te.kø.ze.ne.i.te 5. e.te.kø.ze.ne.i.t.
<ol style="list-style-type: none"> 1. Un présentation. pʁe...zã....ta...sjð 2. Préoccupations. pʁe..ø.ky...pa..sjð . 3. L'enseignement ã.sẽ.jnø.mã . 4. Opérationnelle ø..pe..ka..sjø..nɛl 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Orthographe 2. Orthographe 3. Phonétique vocalique 4. Orthographe 	<p>erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. pʁe.zã.ta.sjð 2. pʁe.ø.ky.pa.sjð 3. /ã.se.jnø.mã/ 4. ø.pe.ka.sjø.nɛl
<ol style="list-style-type: none"> 1. plusieurs des étudiants ne suivent les normes rédactionnelles ex : un travail sans objectif de recherche 2. un questionnaire sans l'analyse de résultat. 3. des étudiants ne 		<p>erreurs dues à une surcharge cognitive.</p>	

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

comprenant pas ce qu'ils font. 4. des erreurs sont répété du début de présentation jusqu'à la fin comme : distingue /dis.ti.ne\			
1. Distingués \dis.ti.ne\ 2. Comment gestion 3. De manière. 4. Notre...notre.....notre 5. Certains d'entre y vois une chose 6. Nous objectif 7. Nous avons 8. Au lieu.	1. Phonétique vocalique 2. Lexical 3. Lexical 4. Sémantique 5. Morphosyntaxi que 6. Lexico phonétique 7. Lexico phonétique 8. Lexico phonétique 9. Syntaxique	erreurs ayant leur origine dans une autre discipline.	1. \dis.tẽ.ge/ 2. (gère) 3. D'une manière 4. éviter le répète 5. certains d'entre eux qui voient une chose 6. notre objectif 7. Nous vous 8. En lieu.
1. De nature différente. \di.fe.ʁã\ 2. Améliorer \a.me.ljo.ʁ\ 3. Avec des raisons qui les motivant 4. Cette question \sə.kes.tjõ/. 5. Elle répondre difficile 6. La langue française \fʁã.sɛ\.	1. Morphosyntaxi que 2. Phonétique vocalique 3. Sémantique 4. Morphosyntaxi que 5. Syntaxique 6. Morphosyntaxi que	erreurs causées par la complexité propre du contenu	1. De nature différente. \di.fe.ʁã.t\ 2. \a.me.ljo.ʁe\ 3. Avec des raisons motivent les apprenants 4. Cette question 5. Elle réponde difficile 6. \fʁã.sɛz\

Tableau n°02 : Présentation des erreurs orales

5.1.2. Constates

- Nous avons observé, un taux d'absentéisme élevé chez les enseignes
- La plupart des erreurs des étudiants sont dues à la non-compréhension du contenu présenté, et aussi à une mauvaise application des règles orthographiques des vocables utilisés.
- Certains étudiants ont des difficultés lors de la lecture surtout les mots de spécialité comme « hétérogénéité». Quelques étudiants divisent les mots en syllabes, d'autres déchiffrent la première syllabe plusieurs fois. Aussi des autres étudiants ont des problèmes d'orthographe et même de pronation.

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

- Des étudiants Ont des difficultés de la combinaison des mots similaires.
- Nous avons constaté de nombreuses erreurs, une mauvaise utilisation du vocabulaire et l'incapacité de certains étudiants à utiliser le contexte approprié pour le contenu.
- Nous avons constaté également les autres étudiants (écouters) n'interagissent pas, quelque étudiants utilisent dis crêtent leur le téléphone, autre parlent doucement ...

5.2. Post-test

Aussi, nous avons assisté à d'autres séances de traitement au niveau les mêmes groupes de la première séance.

L'enseignant a changé l'établissement à la lettre (U), Alors il relâcha la pression sur les étudiants qui ont présenté leur travail. Ainsi les autres étudiants sont devenus plus attentifs à l'enseignant et aux présentations. La deuxième séance était plus interactive et plus active du point de vue de l'enseignant et du point de vue des étudiants.

D'une part, L'enseignant a utilisé une variété de méthodes différentes pour aborder, corriger et traiter les erreurs des étudiants. Il explique également les concepts de base utilisés dans les recherches, il donne des exemples et illustrent son parole. D'une autre part les étudiants ont interagi avec les différentes activités de l'enseignant.

5.2.1. Présentation des erreurs orales et les méthodes de traitement

Les erreurs	Les types	La cause des erreurs	La correction	Les méthodes de traitement
<p>1. Les étudiants de M1 rencontre</p> <p>2. compétences</p> <p style="text-align: center;">\kɔ̃.pe.tã\</p> <p>3. Les solutions qui aident \ɛdã/</p> <p>4. doit être.</p> <p style="text-align: center;">\dwa.etɛ\</p>	<p>1. Syntaxiques</p> <p>2. Phonétique vocalique</p> <p>3. Phonétique vocalique</p>	<p>erreurs relevant de la compréhension des consignes.</p>	<p>1. les étudiants de M1 rencontrent</p> <p>2. \kɔ̃.pe.tã\</p> <p>3. la solution qui aident \ɛd\</p> <p>4. \dwa.tetɛ\</p>	<p>1. La phase de préparation « phase pédagogique »</p> <p>2. La correction simultanée</p> <p>3. La correction collective</p> <p>4. L'auto correction</p> <p>5. La diagnostique</p> <p>6. Les techniques gestuelles codées</p> <p>7. Les activités</p>

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

<p align="center">Il va se retrouver</p>	<p align="center">Sémantique</p>	<p>erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes</p>	<p align="center">situation contradictoire</p>	<p align="center">ludiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeux • Les chansons • Les cris de la musique • Les phrases illustrées • La sémiologie
<p>1. L'évolution \ə.va.lʁɑ.sjɔ̃/ 2. appliquer \ɛks.pli.ke\ 3. A envoyé sous sujet la question</p>	<p>1. Phonétique vocalique 2. Phonétique vocalique 3. Sémantique</p>	<p>erreurs témoignant des « conceptions alternatives » des élèves c'est-à-dire de leurs représentations qu'ils n'arrivent pas à modifier ou très peu</p>	<p>1. l'évolution \ə.vɔ.ly.sjɔ̃\ 2. appliquer \a.pli.ke/ 3. Un questionnaire a été envoyé aux étudiants</p>	
<p>1. On va faire. / On va Souffrir / on va dire . 2. acquis \a.kui\</p>	<p>1. Morphosyntaxique 2. Phonétique vocalique</p>	<p>erreurs dues à une surcharge cognitive</p>	<p>1. Éviter ce genre du temps Utilisé les présente 2. \a.ki\</p>	

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

<ol style="list-style-type: none"> 1. Aux difficultés 2. Source et cible la langue 3. Comme cette majeure 4. Pédagogique /pe.da.rɔ.ʒik/ 5. Les étudiants difficultés de M1 6. La méthode qui suite dans l'apprentissage 7. Les étudiants problèmes plus important 8. Vous adaptez L'intégration dans votre éducation 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sémantique 2. Sémantique 3. Sémantique 4. Lexico phonétique 5. Syntaxique 6. Sémantique 7. Sémantique 8. Sémantique 	<p>erreurs ayant leur origine dans une autre discipline</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. aux ces difficultés 2. didactique 3. la majorité 4. /pe.da.ɔ.ʒik/ 5. les étudiants ont des difficultés au niveau de M1 6. la méthode assurée dans l'apprentissage 7. Les étudiants sont considérés comme important 8. Vous faites l'intégration dans le processus d'apprentissage
<ol style="list-style-type: none"> 1.Aux difficultés 2.Source et cible la langue 3.Comme cette majeure 4.Pédagogique 5./pe.da.rɔ.ʒik/ 6.Les étudiants difficultés de M1 7.La méthode qui suite dans l'apprentissage 8.Les étudiants problèmes plus important Vous adaptez L'intégration dans votre éducation 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sémantique 2. Sémantique 3. Sémantique 4. Lexico-phonétique 5. Sémantique 6. Sémantique 7. Sémantique 8. Sémantique 	<p>erreurs ayant leur origine dans une autre discipline</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1.aux ces difficultés 2.didactique 3.la majorité 4./pe.da.ɔ.ʒik/ 5.les étudiants ont des difficultés au niveau de M1 6.la méthode assurée dans l'apprentissage 7.Les étudiants sont considérés comme important 8. vous faites l'intégration dans le processus d'apprentissage

**CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de
Français**

1. Les étudiants ont des besoins de Pratique 2. Le but est terminé 3. Il a envoyé 4. Le sous questions 5. La caractère 6. On remarque 7. Les difficultés qui rencontre 8. la langue Français	Erreurs Causées Par La Complexité Propre du Contenu	1. les étudiants ont des besoins de pratiquer 2. le but est de terminer 3. le questionnaire a été envoyé aux étudiants. 4. les sous questions 5. le caractère 6. nous remarquons 7. les difficultés que rencontre 8. La langue française
---	---	---

Tableau n°03: Présentation des erreurs orales et les méthodes de traitement

5.2.2. Constates

- Taux d'absentéisme élevé au niveau des étudiants. Ces étudiants ne fréquentent pas négativement la classe.
- Nous avons observé, également que certains étudiants précipitèrent pour lire certains mots, ce qui les amènent à confondre le mot lu avec les mots conçu dans leur esprit.
- Un autre genre des erreurs relevant à la mauvaise utilisation d'un mot ou les étudiants ont utilisent des termes d'une autre discipline et n'ayant pas le même sens dans le contexte didactique par exemple : le mot « éducation » dans cette phrase, « d'intégration dans votre éducation » optez pour autre phrase.
- La réputation des erreurs liées au contexte où, Nous avons observé que la plupart des étudiants ne sont pas intéressés par l'application et la mise en œuvre des règles grammaticales.
- Il y a aussi des erreurs qui indiquent que l'étudiant a fait allusion à la traduction, en utilisant la langue maternelle à savoir l'arabe dialectal. Par exemple, la phrase suivante: (comme cet majoré) au lieu de dire (la majorité). Autre type d'erreur est la confusion entre la prononciation en langue arabe et langue française dans la prononciation de certains mots. Comme indiqué ici : pédagogique /pe.da.rɔ.ʒik/.
- D'autres étudiants ont des problèmes de prononciation (complexités la lecture)

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

- Quand l'enseignant a utilisé plusieurs méthodes de correction : l'auto correction, correction collective, la correction simultanée...Nous avons observé l'interaction positive des étudiants avec l'enseignant.
- L'enseignant a traité les erreurs d'une manière positive, cette manière basée sur à la psychologie de l'étudiant, ce dernier accepté ses erreurs.

6. Etude comparative de resultant

Nous avons conclu lors de la première séance de pré-test, à laquelle nous avons assisté que l'enseignant est le seul à corriger les erreurs des étudiant. Il est également le seul à parler dans la classe un monopole d'interaction est constaté. Cette manière de correction rend l'étudiant stressé durant la présentation En même temps, nous avons remarqué une répétition de certaines erreurs que l'enseignant a corrigées. Pourtant la deuxième séance, nous avons observé l'enseignant a utilisé différentes méthodes de correction et une diversité d'activités pour traiter les erreurs des étudiants, parmi lesquelles nous mentionnons les méthodes suivantes:

- La préparation du cours : L'enseignant a planifié le déroulement de la séance, il mentionna les titres des travaux qui doivent être présentées pendant la séance aussi il répartit le temps de séance selon ces travaux (deux groupes par séance à raison de 30 minute par travail personnel encadré),et avant la présentation l'enseignant expliqua les notions de base de chaque travail.
- La correction simultanée : l'enseignant a corrigé tous les erreurs orales pendant le temps de son apparition.
- L'auto correction, certaines erreurs des étudiants peuvent être rectifiées avant que l'enseignant ne les signale.
- La correction collective : des fois l'enseignant oriente certains erreurs vers les autres étudiants pour les corriger également, des étudiants corrigent spontanément les erreurs de leurs collègues.
- Le diagnostique : l'enseignant varié les méthodes d'explication et des délivrances du message oral en fonction de la diversité des étudiants.
- L'activité ludique : L'enseignant a utilisé plusieurs activités ludiques comme les jeux, les chansons, la musique, les phrases illustrées et la sémiologie, etc.

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

- Les techniques gestuels les codées : l'enseignant a utilisé les gestes pour expliquer des énoncés comme: il déplaça la tête de haut en bas signifie « oui », et il déplaça la tête de droite à gauche signifie « non ». Pour mettre en évidence les gestes utilisés par l'enseignant dans sa classe.

Après l'analyse et l'étude des grilles d'observation nous pouvons estimer que quand le rôle de l'enseignant se limitait uniquement à confronter l'erreur à la correction, comme nous l'avons noté dans la première séance, les autres étudiants s'ennuient parce que l'enseignant pour eux adresse ses paroles à l'étudiant qui commet l'erreur seulement. Au contraire, nous avons remarqué en deuxième séance que l'enseignant utilise plusieurs méthodes de correction et de traitement des erreurs, d'enseignant rendu les apprenants plus effectif dans la classe ils sont davantage motivé et ont interagi avec l'enseignant et avec leurs collègues.

7. Méthodes suggérées pour traiter les erreurs en classe

À travers ce qui a été analysé à partir des résultats de la technique d'observation, nous avons proposé d'autres méthodes qui permettraient également de traiter les erreurs. Notons seulement que ces méthodes ne sont pas exhaustives

7.1. Le rappel et le control de pré- requis

Il s'agit d'une étape essentielle avant de passer pour présenter de nouvelles informations, car l'étudiant peut se souvenir des connaissances au terrières, les consolider et les relier aux nouvelles informations c'est vraie mobilisation. En autre, il y a des étudiants qui sont incapables de se souvenir et de mémoriser toutes les acquisitions précédentes. Propos qui les laisse dans l'erreur.

7.2. Les activités complémentaires et la répétition

Les activités complémentaires ou additionnelles sont considérées comme un ensemble d'activités proposées par l'enseignant visant à reconstituer des informations incompréhensibles ou dans lesquelles, l'étudiant rencontre des difficultés et vise à étayer le contexte général. Parmi ces activités, nous mentionnons:

- La répétition d'une partie incompréhensible où difficultés.
- La révision d'une partie importante afin de l'établir dans l'esprit de l'étudiant.

CHPITRE V Observation des erreurs orales dans la classe de Master 1de Français

- L'enseignant propose d'autres exercices pour répondre aux difficultés de compréhension et d'application chez les étudiants.

7.3. Les activités d'intégration

Motiver l'étudiant à produire et l'orienter vers la reproduction et non vers la production personnel, (la production de l'étudiant).

L'enseignant doit fournir aux étudiants les outils de base nécessaires pour la construction des connaissances. Comme le vocabulaire. La situation d'intégration permet à l'étudiant de relier des idées et de les mettre sous forme de phrases utiles, ce qui lui permet d'améliorer ses compétences en prononciation et en communication et d'acquérir des crédits linguistiques.

Finalement, les erreurs orales restent un obstacle pour l'étudiant. Car, il se retrouve dans une lutte constante contre les erreurs, entre les corriger et essayer de ne pas refaire les mêmes erreurs plus d'une fois. Le rôle de l'enseignant reste un rôle important pour traiter ces erreurs et guider les étudiants où il est incité utilise les différentes méthodes pour aider les étudiants qui ont des difficultés au niveau de l'oral. C'est ce que nous avons remarqué quand nous faisons la partie pratique. Lorsque l'enseignant appliqué les différentes méthodes en classe, nous remarquons que les étudiantes interagissaient davantage et n'hésitent plus ou n'ont pas peur de faire des erreurs. D'autant plus, que les méthodes utilisées par l'enseignant au sein de la classe à leur tour, stimulent l'interaction entre les étudiants et favorisent la communication et le dialogue mutuel. Ainsi, que la production et l'expression orales.

CONCLUSION

« Mon apprentissage n'a d'autre fruit sentir combien il me reste à apprendre »

Michel de Montaigne

Conclusion

À l'issue de cette étude scientifique, l'intitulé de notre travail portant sur « *Traitement des erreurs orales dans l'apprentissage du FLE. Le cas des étudiants en Master 1 du département de français de l'université d'EL-Oued* ». Notre thématique a pris racine dans le domaine de didactique de la langue étrangère et, il est spécialisé en les attitudes et les méthodes à adopter en classe de langue pour favoriser l'apprentissage de FLE.

D'abord, nous avons dérivé les résultats de nos recherches en reliant les concepts de base étudiés, avec notre expérimentation dans la classe de la langue française. Où, Nous nous sommes occupés de remarquer les erreurs orales des étudiants pendant 08 séances consécutives.

Puis, nous avons observé une relation étroite entre les erreurs orales des étudiants et les méthodes de traitement utilisées par l'enseignant, ce qui reflète l'interaction des étudiants avec l'enseignant pendant les séances de traitement.

Notre observation nous a permis de vérifier la faiblesse et la fragilité de la langue parlée chez les étudiants en Master 1 d'EL-Oued. (Nous ne décrivons pas tous les étudiants, mais nous parlons de la majorité qui représente les résultats de cette expérimentation). La raison de cette faiblesse tient à la pratique effective de la langue française, inexistante en dehors du cadre universitaire. Alors, l'étudiant recourt à la recherche de solutions alternatives pour combler cet écart.

En raison de, des difficultés de la langue orale auxquelles les étudiants sont confrontés, l'enseignant doit faire plus d'efforts pour que l'étudiant puisse acquérir la langue verbale et ainsi pouvoir communiquer et interagir à travers ces acquisitions.

L'enseignant doit se baser sur les méthodes efficaces pour traiter les erreurs orales émanant à la pratique de la langue française.

À travers cette recherche, nous avons pu centrer sur les méthodes et les activités de traitement des erreurs orales, en utilisant deux outils d'investigation, un questionnaire mené auprès des étudiants de français en Master 1 et une observation en situations au sein du classe de FLE.

Ensuite, nous avons semblé les étudiants qui ont participé à notre expérimentation sont considérés l'erreur comme une mesure qui reflète les différences de niveau entre eux. Bien

Conclusion

que, les étudiants ne pratiquent pas la langue en dehors de la classe, ils se sentent frustrés quand ils commettent les erreurs orales.

En autre côté, les méthodes de traitement utilisées par l'enseignant, à leur tour, stimulent l'interaction entre les étudiants et favorisent la communication et le dialogue mutuel, ainsi que la production et l'expression orales.

Bref, les méthodes utilisées par l'enseignant (les activités ludiques, les chansons, les phrases illustrées, etc.) sont des méthodes plus efficaces qu'elles rendent les étudiants plus actifs et plus interactifs, ces méthodes ont contribué à corriger les erreurs orales des étudiants.

En général, après avoir avancé les hypothèses émanant de cette étude et la problématique relatif à : *«Comment et dans quelle mesure l'enseignant traite les erreurs qui émanent à l'oral dans la classe de 1ère année master ? »*.

Notre hypothèse générale portant sur: *«Les méthodes de traitement émises par l'enseignant sont systématiques et efficaces en raison du niveau différent des étudiants.»*

En guise de conclusion, les résultats auxquels nous avons obtenu sont: les activités de traitement ne dépendent pas tant de l'application d'une ou plusieurs activités que de la diversification des modes de prise en charge des difficultés orales. Selon les niveaux des étudiants et selon le niveau général de la classe.

Egalement, il est nécessaire que l'enseignant doit prendre les erreurs des étudiants comme référence de base pour déterminer les compétences orales des étudiants. Ensuite, il entre dans le processus de traitement. Connaître le type, la raison et l'origine de l'erreur aide à évaluer et à traiter les erreurs orales des étudiants.

Au cours de cette recherche scientifique, sur les erreurs orales et les méthodes de traitement et leur réflexion sur l'interaction des étudiants, nous avons suggéré d'ajouter plus d'activités telles que des rappels, des exercices supplémentaires et, des activités d'intégration au niveau de planning dominant des cours.

En effete, l'importance de notre thème réside de trouver les méthodes les plus efficaces pour traiter les erreurs émanent à l'oral, ces méthodes s'articulent d'améliorer le niveau général de la langue française. Mais, Le point final de cette mémoire est le début d'autres travaux intérieur de recherche scientifique.

Glossaire

« Les idées c'est comme les gosses il ne suffit pas de les avoir, il faut les élever »

Daniel Picouly

Glossaire

Didactique : Le terme "didactique" vient du grec didaktitos, de didaskein

Elle représente le domaine d'enseigner et d'exposer méthodiquement et systématiquement les connaissances. Elle comprend les différentes méthodes d'enseignement qui lient l'enseignant à l'apprenant.

FLE : signifie Français Langue Étrangère ce terme représente l'enseignement du français à un public non-francophone, dont la langue maternelle n'est pas le français, pour différents objectifs.

Enseignant : personne chargée de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire.

Étudiant : individu en situation où, il choisit son étude et il trouve son futur métier. Après son succès tout au long des années d'études et sa réussite à l'examen du baccalauréat.

Correction : c'est le fait de transformer les énoncés fautifs à des énoncés corrects. La correction et l'erreur sont coïncidentes.

Traitement : Le traitement représente l'ensemble des méthodes et des techniques utilisées dans la classe de langue par l'enseignant. Afin, de régler la faiblesse des étudiants.

Bibliographies

« La recherche scientifique est une investigation systématique, contrôlée, empirique et critique des propositions hypothétiques concernant les relations présumées entre les phénomènes de la nature »

Fred N Kerlinger

Bibliographies

Ouvrage:

1. Bertocchini P. Costanzo E., Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE, CLE International, Paris, 2008.
2. Bruno, O. *Communiquer pour enseigner*. Paris, Hachette.1992.
3. Champagne Muzar, C. et Bourdages, J.S. *Le point sur la phonétique*. Paris : CLE International. 1993
4. Chomsky Noam, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, MIT Press. 1965, Trad. Fr. : *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Le Seuil, 1971.
5. Christian Puren *HISTOIRE DES MÉTHODOLOGIES DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES*. Edition originale papier : Paris : Nathan-CLE international, 1988.
6. Conseil de l'Europe. Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg : Unité des politiques linguistiques, 2001.
7. Dell Hymes *Vers la compétence de communication*. Hatier, 1984.
8. Dominique Abry et Julie Veldeman-Abry, *La phonétique* CLE International, 2007.
9. Ferdinand du Saussure, *le cours de linguistique générale* éd, Bally et Sechehaye, 1971.
10. Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique* 4^èéd, paris, VRIN, 1938.
11. Guberina P, *La parole dans la méthode structuro-globale audio – visuelle in Le Français dans le Monde, Hommage à G. Gouguenheim*, no. 103, 1974.
12. J.P.Astolfi *L'erreur, un outil pour enseigner* (10^eEd). Paris : ESF Éditeur, 2011.
13. Jacob François, *le jeu de possible, essai sur la diversité du vivant*, Fayard, 1981
14. James Reason, *l'erreur humaine*, Paris, PUF 1993.
15. Jean pierre Astolfi, *l'erreur un outil pour enseigner*, Paris, E.S.F, 1997.
16. Jean Pierre Ropert, *Pratique de didactique de FLE* , 2008.
17. Jean-Pierre Cuq, et Gruca Isabelle: *Cours de didactique du français. Langue Etrangère et seconde*, Grenoble, PUG. 2003
18. J.P Cuq & Gruca I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, PUG. 2012.
19. Jean-Marc Kremer, *Les 500 conseils de l'orthophoniste les troubles du langage*, Paris, 1994.
20. Martine Marquilló Larruy, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International, 2003.
21. Mebarki Madjda, *Enseignement de l'oral entre instructions officielles et pratiques enseignantes*, université de Constantine, 2014.

Bibliographies

22. Reuter, Y. *Définition, statut et valeurs des dysfonctionnements en didactique*, Repères, 2005.
23. Robert Nadeau *vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie* Paris, Premier cycle 1999.
24. Roulet Eddy, *L'apport des sciences du langage à la diversification des méthodes d'enseignement des langues secondes en fonction des caractéristiques des publics visées*. Genève: ÉLA, 1976.
25. S.P Corder, *Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs*, in PERDUE. C et al, *Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Langages*1980, (Trad. par PERDUE. C et PORQUIER, R), Paris 1980, .Cité par J .P CUQ, 1996.
26. Tagliante C. *La classe de langue*, Paris, CLE International, 1994.
27. Vigne Gerard . *Enseigner le français comme langue seconde* coll. Didactique des langues étrangère, Ed. Cléinternational, 2001

Thèses et mémoires

1. Banazi Asma *difficultés de la prise de parole en classe de FLE et Le jeu de rôle comme moyen de remédiassions cas Des apprenants de 4^{ème} année moyenne à l'école : AHMED CHAWKI/ M'SILA*, soutenu à l'université de M'SILA 2020.
2. Christelle Kremer *LE TRAITEMENT DE L'ERREUR EN ANGLAIS ORAL* .STRASBOURG, 2004.
3. Elise Bourgeot, *Traitement pédagogique de l'erreur et amélioration de la compétence linguistique des apprenants ?* Grenoble, 2015.
4. Miloudi Mounir *Les pratiques langagièrre des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'Université d'El -Oued*. soutenue à l'université de Boumerdes 2019.
5. Shaima Algubbi, *l'erreur: un outil fondamental dans la classe de FLE*, Libye, 2016.
6. SAIL Siham, *Evaluation de la performance orale en français langue étrangère*, soutenue par l'université de Tizi-Ouzou, 2016.

Article et Revue

1. DUCROT-SYLLA J.M., L'enseignement de la compréhension orale : Objectifs, supports et démarches, le 15 août 2005. (Didactique de l'oral, du discours en FLE).

Bibliographies

2. Miloudi Mounir Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued, 2020.
3. Nannon, E. (1999). L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques (Aperçu des ressources en langue française). Revue Française de Pédagogie, 1999.

Dictionnaires

1. Dictionnaire LAROUSSE, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autocorrrection/6642> Consulte 29/03/2022.
2. Dictionnaire de français : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/heterogene/> consulte le 29/03/2022.
3. Jean Dubois *Dictionnaire de linguistique* Bordas, VUEF, 2002.
4. Jean Pierre CUQ et al, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International/Asdifle, 303,2004.
5. Le dictionnaire LAROUSSE (2013).
6. Le robert dictionnaire d'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

Dossier

Reverdy Catherine « La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques ». Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon., 2016.

Annexes

«L'erreur est une formidable opportunité d'apprentissage »

Jane Nelsen

Annexe

QUESTIONNAIRE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS DE 1^{ère} MASTER

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin de graduation en vue de l'obtention du diplôme de master en didactique et langues appliquées pour l'année académique 2021/2022. Notre travail de recherche porte sur « le traitement des erreurs orales dans l'apprentissage du FLE. » Notre objectif est de trouver les méthodes de correction les plus utiles pour traiter efficacement les erreurs commises à l'oral. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Nous vous garantissons l'anonymat total du questionnaire. Nous vous remercions d'avance de votre collaboration.

1/Vous – êtes :

Étudiant Étudiante.

2/Avez-vous choisi d'étudier le français à l'Université?

Oui Non Autre, précisez _____

3/Trouvez-vous la langue française facile ?

Oui Non

Autre, précisez _____

4 / Quelles sont les raisons qui rendent la langue difficile à pratiquer dans la classe ?

- Ne pas pratiquer la langue en dehors de la classe
- Le caractère géographique de la région.
- Le manque d'intérêt des étudiants à améliorer leur niveau.
- Tout ce qui précède.

Autre, précisez _____

5/ Pensez-vous que la correction et le traitement des erreurs sont nécessaires ?

Oui Non Autre, précisez _____

6 /Pensez-vous qu'il est préférable de reporter la correction que de corriger pendant que l'erreur s'est produite ?

Oui Non Autre, précisez _____

7/ Commettez-vous des erreurs dans la pratique de la langue oralement ?

Oui Non Autre, précisez _____

8/Quand vous faites une erreur orale savez-vous que vous -avez fait une erreur ?

Très souvent Souvent Rarement

Jamais Autre, précisez _____

Annexe

9/À quel niveau trouvez-vous des difficultés ?

La prononciation

L'intonation

Le rythme

L'élosion.

Autre,récisez _____

10 / Vous produisez des erreurs ;

Dans la communication

Dans l'interaction

Dans la compréhension.

Autre, écisez _____

11/Quand vous-êtes en classe, est ce que les autres étudiants vous-corrigent ?

Très souvent Souvent

Rarement Jamais

12/Aimez-vous qu'un autre étudiant vous-corrige?

Oui Non

Pourquoi ?

13/La correction de groupe augmente-t-elle l'interaction des étudiants ?

Très souvent Souvent Rarement

Jamais

14/Que ressentez-vous quand quelqu'un corrige ce que vous avez dit ?

J'accepte

Pas mieux

Ça me dérange

Autre,précisez _____

Annexe

15/Selon vous, quel est le type de correction le plus utilisé dans la classe ?

La correction de l'enseignant

L'auto-correction

L'inter-correction

La correction collective.

16 /Selon vous, quelle est la méthode de correction la plus efficace que l'enseignant utilise ?

La correction explicite

La reformulation

La demande de la clarification

L'indice métalinguistique

La répétition

Autre, précisez _____

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION

Annexe

Grille d'observation

Les observateurs :

Lieu
Niveau
Horaire
Nombre et sexe des étudiants
Séance
Activité
Nombre des travaux présente
Répartition du temps de science

Pré test

Lancement des présentations

Le thème	Groupe 01	Groupe 02
N et sexe des étudiants
Rythme d'approvisionnement
Niveau sonore
Les supports utilisés
Les documents utilisés
Les énonces fautifs
Attitude de l'enseignant

Annexe

Attitude des étudiants
---------------------------	---	---

Annexe

Grille d'observation

Les observateurs:.....

Post test

Lieu
Niveau
Horaire
Nombre et sexe des étudiants
Séance
Activité
Nombre des travaux présente
Répartition du temps de science

Lancement des présentations

Le thème	Groupe 01	Groupe 02
N° et sexe des étudiants
Rythme d'approvisionnement
Niveau sonore
Les supports utilisés
Les documents utilisés
Les énonces fautifs
Attitude de l'enseignant

Annexe

La correction
Le type de correction
Attitude des étudiants
Attitude des autres étudiants